En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 29 AOUT 1945 — No 41

OBSERVATOIRE

Les exigences de l'Angleterre

Le président Truman annonçait, au cours de la semaine dernière, que les Etats-Unis cesseront leur politique de prêt-bail aussitôt que la guerre aura pris fin officiellement, par la signature de la reddition japonaise.

Cette déclaration a soulevé de violentes protestations au sein du parlement anglais, en particulier de la part de M. Churchill. L'ancien premier ministre trouve que la république américaine n'est pas bien charitable envers l'Angleterre, en mettant fin à la politique du prêt-bail.

A cela les Etats-Unis répondent qu'il était entendu que cette politique devait cesser avec la guerre, et que l'Angleterre aurait dû prévoir cette éventualité. Raisonnement de simple bon sens; plusieurs journaux anglais le comprennent et donnent raison au président Truman. Désormais si l'Angleterre veut transiger avec les Etats-Unis, elle devra le faire sur une base strictement d'affaires. Quoi de plus juste?

A entendre parler certains Anglo-saxons, il semble que tout le monde doit se plier aux exigences de l'Angleterre, que tout lui est dû et que rien ne compte que les intérêts anglais. C'est en suivant cette politique qu'Albion a établi son Empire à travers le monde, qu'elle a maintenu son commerce aux quatre coins du globe, et recueilli des taxes à tous ses comptoirs.

Par contre, ce n'est certes pas l'Angleterre qui jamais fera des dons de milliards. On l'a vu pendant la guerre: alors qu'elle recevait d'un main nos milliards de cadeau, de l'autre elle prêtait à la Chine. . . moyennant intérêt.

L'exemple des Etats-Unis nous sera-t-il salutaire? Nous en doutons. Il y a dans la coulisse trop d'intérêts financiers de Londres et trop de politiciens à la Bennett et à la Ilsley, qui font passer le bien de l'Angleterre avant celui du Canada. Devant le refus américain, on peut s'attendre que l'Angleterre se tournera de nouveau vers son Empire pour en tirer profit. Déjà on chuchotte la possibilité de faire de nouveaux cadeaux à Londres. Nous en serons quitte pour quelques taxes.

(suite à la page 8)

Le pape veut aider les faibles

Cité du Vatican. — Le pape a exprimé l'espoir que la fin de la guerre terminera aussi "l'oppression du faible".

Il parlait alors à plusieurs milliers de membres de la Fédération italienne des femmes qui travaillent, au cours d'une audience accordée à la conclusion du congrès de l'association à Rome.



M. King vient de le décider:
Le "gaz" n'est plus rationné.
Tout le monde est aux oiseaux;
Ils vont se ballader en auto.

* * *

On n'aura plus besoin de coupon,
Pour acheter le "gaz" au gallon.
Les chauffeurs auront le plaisir
De s'en faire verser à loisir.

* * *

Les autos pourront boire l'essence,
Sans tenir compte de la dépense.
Car on réserve la ration,
Pour les buveurs de grosse boisson.

* * *

Les gens vont sortir du garage
Les autos qu'étaient en "storage".
Vous verrez les Fords, les "bazous",
Faire pouf-pouf un peu partout.

* * *

C'est tout de même un peu dommage,
Car ça va faire du chômage.
Pour faire travailler les autos,
Ils vont "clairer" les animaux.

* * *

Puis ça va être des accidents,
Des crevaisons à tout bout de champ,
Nos belles routes défoncées,
Et les Fords dans le fossé.

* * *

Ils se servaient de notre essence,
Pour combattre les grands Puissances.
Astheure, avec leurs vieux bazous,
Ils s'en servent pour se casser le cou.

Le GOFFEUR.

Décès du R.P. Comiré, O.M.I., missionnaire en Alberta pendant plus d'un demi-siècle

Les derniers jours

Jeudi dernier, 23 août, quelques minutes avant six heures du soir, le P. Comiré demandait à son supérieur l'autorisation d'aller se faire soigner à l'hôpital général, la chose parut d'autant plus étrange que d'ordinaire, dans ses maladies précédentes, il fallait longtemps insister pour le décider à s'y rendre. Il sentait que son mal était sérieux et que son coeur fonctionnait mal. Aussi quand le père Provincial l'avertit du danger, il demanda lui-même à recevoir l'extrême onction. Le dimanche il descendit encore à la chapelle, pour assister à la messe et communier, puisqu'il était trop faible pour la célébrer lui-même. Dans l'après-midi, le P. Supérieur lui administra l'Extrême-Onction; ayant sa pleine connaissance, il répondait lui-même d'une voix assurée à toutes les prières. A 3h. p.m. il essaya encore de réciter son bréviaire, ne s'en croyant pas exempt. Vers 6h. 15, une crise plus forte se fit sentir; le danger était imminent. Les religieuses demandèrent au R.P. Godbout, malade lui-même, de venir en toute hâte réciter les prières des agonisants. Les membres de la communauté le rejoignirent bientôt. Pendant que le P. Supérieur lui donnait l'indulgence plénière, il expira sans secousse, comme une lumière qui s'éteint faute d'huile.

Son enfance

Le P. Walter Comiré naquit à St-Michel d'Yamaska, dans la province de Québec, le 1er novembre 1865. Il fit ses études secondaires et ses deux premières années de théologie à Nicolet. Alors il se décida à entrer dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, le 7 septembre 1887. Un an plus tard il prononçait ses premiers voeux au noviciat de N.-D. des Anges de Lachine. Ayant terminé ses études théologiques au scolasticat d'Ottawa, il fut ordonné prêtre au mois de juin 1891 et partit immédiatement pour le Nord-Ouest. Il arriva à Calgary le 21 juin 1891.

A Calgary

Sa première obédience fut pour l'école industrielle St-Joseph de Dunbow. Il n'y resta que cinq mois. Il fut ensuite placé à Macleod, où son séjour ne fut guère plus long. Au mois de juillet de l'année suivante, après la retraite annuelle de St-Albert, Mgr Grandin l'envoya remplacer le P. Desroches à Calgary. Il y arriva en compagnie du P. Rémas le 8 juillet 1892. Il était chargé de visiter les missions voisines le long de la ligne du Canadien Pacifique, à savoir, Midnapore, Cochrane, Canmore, Banff, Anthracite. "Le cher Père, dit le chroniqueur, pourvut aux besoins de ses ouailles avec un zèle et une persévérance digne d'un vrai Oblat. Son énergie et son tact lui permirent d'achever l'église de Banff et d'installer une cloche dans son beffroi, ainsi que de construire deux charmantes chapelles à Canmore et à Cochrane." Après quatre ans de labeur dans ces petits postes, il fut transféré à la mission Indienne du Lac d'Oignon.

Au Lac d'Oignon

Il quitta Calgary le 26 juin 1886 pour se rendre à son nouveau poste comme directeur de la mission. Grâce à la présence du P. Cunningham, dont la langue maternelle était le cris, il put rapidement se familiariser avec les secrets de cette langue qu'il ignorait encore. Il y resta quatre ans.

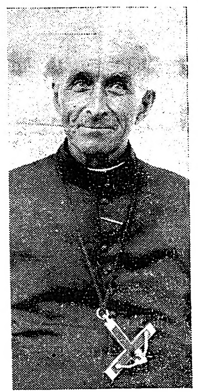
Au Lac Bon-Poisson

En 1900, l'obéissance l'appela de nouveau à l'école industrielle de Dunbow, près de High-River. Ce ne fut pas sans peine qu'il quitta ses Indiens; mais il l'obéit. Il y arriva à l'école le 10 août 1900. Dieu lui tint compte de son sacrifice et en abrégea la durée. Au bout de cinq mois, il était rappelé à ses missions cries. Tout joyeux, il quitta Dunbow le 7 janvier 1901, pour se rendre au Lac-la-Biche. Il alla s'installer quelques mois plus tard à la mission St. Matthias de Good Fish Lake d'où il desservit les postes de St-Nazaire du Lac Castor, de Grandin, St-Alfred d'Ashmont, et cela pendant près de trente ans soit "en bouckboard", soit en "bob sleigh", soit en automobiles après 1926. Dans chacun de ces postes, il bâtit, comme ailleurs, de belles petites chapelles et des annexes où il pouvait résider avec le cher frère Barassé qui était son cocher, son cuisinier et son bedaud. Il se ravitaillait soit au Lac-la-Biche, soit à Saint-Paul.

Wabamoun et la Rivière-qui-Barre

En 1930, il quitta ces dernières missions qu'il avait établies sur de solides bases,

(suite à la page 8)



Le R.P. W. Comiré, o.m.i., vétéran des missions en Alberta, décédé à Edmonton, dimanche le 26 août dernier.

Un ancien tuteur de Churchill converti

Un prêtre catholique qui fut le premier tuteur du premier ministre Churchill vient de mourir au Canada. Mgr Morton, fils d'un ministre anglican et d'abord anglican lui-même, fut ordonné prêtre à l'âge de 42 ans. Il vint au Canada en 1919 et fut curé de la cathédrale de Winnipeg de 1920 à 1934. Il était un physicien et un astronome distingué. Lorsqu'il eut cinq ans, son père entreprit de lui enseigner l'alphabet grec et l'alphabet hébraïque avant que sa mère ait pu lui montrer l'alphabet anglais — et il réussit!

Le Pape demande aux Etats-Unis d'aider au soulagement des autres nations

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a invoqué les bénédictions du ciel sur les Etats-Unis devant onze membres du Congrès américain à une audience spéciale. Le Pape a aussi demandé de répondre promptement et généreusement aux demandes de secours des régions dévastées par la guerre. "L'éminente générosité des Etats-Unis envers les peuples dans le besoin est connue à travers le monde", a-t-il ajouté.

Il a exprimé l'espoir que le voyage des membres du Congrès à travers l'Europe dévastée soit satisfaisant. "Leurs buts démontrent comment l'attention des chefs du monde se tourne maintenant des demandes de guerre destructive aux demandes de réhabilitation et de paix". Traçant un tableau sommaire du monde actuel, le Souverain Pontife a dit: "Tout le mécanisme social a été battu en brèche. La société humaine a été ébranlée dans ses bases. Qui pourra raconter l'agonie qu'ont endurée les familles, les peuples et les Etats? Pour ne pas périr, ils demandent aux autres peuples de la terre qui ont moins souffert de la guerre de les aider." Sa Sainteté a continué: "Une grande injustice ne peut être perpétrée avec impunité sur une nation sans que les droits des autres nations soient mis en péril.

"Puissiez-vous contribuer effectivement à instaurer la justice et la charité envers tous, surtout envers les faibles et les opprimés. Si vous le faites, le monde entier sera votre débiteur."

Drapeau canadien et hymne national

Ottawa. — Tout indique qu'à la session fédérale qui s'ouvre le 6 septembre prochain, le premier ministre M. King demandera au parlement de se prononcer sur l'opportunité d'adopter un drapeau national.

A diverses reprises M. King a laissé entendre qu'il favoriserait l'adoption du drapeau rouge comme drapeau canadien et l'"O Canada" comme hymne national. Ce drapeau rouge porte dans l'angle supérieur de gauche l'Union Jack et les armes du Canada en plein milieu de la section rouge. Depuis des années, c'est le pavillon reconnu dans la Marine canadienne.

On sait que lors de la victoire en Europe ce même drapeau flotta au faîte de la Tour du Parlement, comme aussi lors de la visite à Ottawa du premier ministre Churchill et du président Roosevelt.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mathias Leonard, St-Albert, Alta

Gab. Lefebvre, Edmonton, Alta

Mme A. Forget, Morinville, Alta

Adrien Rondeau, Fort Kent, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Accord commercial franco-canadien

Ottawa. — Le Canada et la France, apprend-on de bonne source, achèvent de négocier un accord commercial qui serait signé très bientôt.



Mlle Carmen Marcotte est de retour d'un voyage à travers l'Est où elle assista en juin dernier au Congrès de la J.E.C. à Montréal. Mlle Marcotte se dit enchantée de son voyage. Elle en profita pour visiter ses parents qui lui firent eux aussi visiter les villes de Montréal, Nicolet, Sherbrooke, Ste-Rose, Rosemère, etc; tous lui firent un chaleureux acceuil. Mlle Marcotte ainsi que sa compagne Mlle Galarneau qui elle aussi fut nommée déléguée donneront une conférence sur leurs impressions de voyage.

La souscription en faveur de la radio

Montréal. — La souscription en faveur de Radio-Ouest-Française qui aura lieu en octobre, dans la ville de Montréal, est déjà en pleine activité dans plusieurs diocèses aussi bien que dans les paroisses de la banlieue de Montréal.

Plusieurs de celles-ci ont largement dépassé leur objectif. On nous signale entre autres: Collège de l'Assomption, 345%; Repentigny, 260%; Sainte-Rose du lac, 257; Saint-Martin, 236; Charlemagne, 205; Sainte-Adèle, 190; L'Abord à Plouffe, 152; Saint-Vincent de Paul, 151; Collège Sainte-Thérèse, 150; Sainte-Anastasie-Lachute, 133; Saint-Sauveur, 130; Pont-Viau, 121; Saint-Janvier, 112 et Saint-Benoit, 100%.

Dans plusieurs de ces paroisses la souscription n'est pas encore terminée et on nous annonce d'autres versements sous peu. Saint-Eustache, Saint-Joseph du Lac, Saint-Elzéar, ont aussi fait parvenir des montants substantiels. A Terrebonn et à Oka l'organisation se complète.

On reçoit d'excellentes nouvelles des diocèses de Québec, Valleyfield, Saint-Hyacinthe, Joliette, Mont-Laurier, Trois-Rivières, Sherbrooke et Nicolet.

A Montréal, on travaille avec activité à la formation des différents comités.

On sait que c'est M. Raymond Denis qui est président général du comité de souscription pour l'Est du Canada, conjointement avec M. Cyrille-F. Delâge, de Québec.

Mme J.-P. Lalonde, bien connue pour son dévouement aux oeuvres sociales et nationales, a bien voulu accepter la présidence de la campagne pour Montréal.

Son Exc. Mgr Comtois décédé subitement

Une brève nouvelle nous apprend la mort subite de S. E. Monseigneur Alfred Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, survenue dimanche soir dernier, au cours d'une visite à un camp de jeune. Il était âgé de 69 ans. Né aux Trois-Rivières le 5 mars 1876, Monseigneur Comtois fut nommé auxiliaire de Monseigneur Cloutier, en 1926; et il lui succéda sur le siège épiscopal des Trois-Rivières en 1935.

Le communisme en Hongrie

Le nonce papal en Hongrie a dû quitter Budapest à cause du changement de gouvernement et de l'influence communiste. Les difficultés de transport ont fait qu'il a fallu attendre un mois et demi en Turquie, avant de pouvoir continuer sa route vers Rome.

Les Américains ont eu plus de 250,000 morts

Washington. — Plus de 250,000 Américains ont perdu la vie dans la seconde grande guerre et les rapports sur les victimes continuent d'affluer. Les pertes s'établissent maintenant comme suit: 1,070,138 victimes, dont 252,146 tués, 651,168 blessés, 44,206 disparus et 122,618 prisonniers.

La France ratifie la charte mondiale

Paris. — Le ministère des Affaires étrangères a annoncé que le gouvernement français a ratifié la charte des Nations Unies.

La vente des timbres d'épargne continuera

Ottawa. — M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a déclaré qu'on n'avait pas l'intention d'abandonner la vente des timbres et des certificats d'épargne de guerre, au moins cette année ni l'année prochaine.

Religieux mort en héros

Ottawa. — Un religieux catholique de la région d'Ottawa est mort en héros aux mains de la Gestapo, après avoir caché des aviateurs alliés au couvent de la Communauté, en France. C'est ce que l'on a appris, de la part de citoyens qui sont revenus à Ottawa après avoir été les compagnons du religieux dans le camp de concentration.

Il s'agit du Révérend Père Emile Muller, ancien supérieur du Collège St-Alexandre, et membre du conseil général de la communauté des Pères du St-Esprit, à Paris. Il a succombé il y a quelques mois dans un camp de concentration. Le religieux, qui était Alsacien d'origine, était venu au Canada pour fonder le collège de St-Alexandre. Il fut arrêté par la Gestapo, à Paris, après avoir été accusé de cacher des aviateurs alliés à la maison-mère dont il était le supérieur. Le Père Muller était âgé de 70 ans.



Mlle Cécile Vallée, fille de M. et Mme J.-N. Vallée, de Bonnyville, a été l'une des gagnantes d'un prix de français de la maison Dupuis Frères, de Montréal. Elle s'est classée première du Couvent de l'Assomption, à ce concours. Nos sincères félicitations.

Programme du sacre, à Saint-Albert, et de la visite de S. Em. le Cardinal

Plusieurs personnalités religieuses seront présentes aux fêtes du 8 septembre

Son Eminence le Cardinal Villeneuve visitera la région de la Rivière-la-Paix

De grandes fêtes religieuses se dérouleront la semaine prochaine, à l'occasion du sacre de Leurs Excellences NN. SS. A. Jordan, o.m.i., et H. Routhier, o.m.i. Voici quelques détails du programme des fêtes:

Jeudi, le 6 septembre. — Arrivée de Son Eminence le Cardinal, à 4 heures p.m., en gare du C.P.R.

Samedi, le 8. — **A 10 heures:** Cérémonie du sacre, en l'église de Saint-Albert. Son Eminence le Cardinal Villeneuve officiera à cette cérémonie imposante, assisté de Son Exc. Monseigneur Duke, de Vancouver, et de Son Exc. Monseigneur Langlois, de Grouard. Les sermons de circonstance seront prononçés par S. Exc. Monseigneur MacDonald, d'Edmonton, (en anglais) et par S. Exc. Mgr Coudert, du Yukon (en français).

A 1 heure: Banquet, en l'hôtel MacDonald. Ce banquet est offert aux membres du clergé et aux parents des nouveaux élus.

Dimanche, le 9. — **A 11 heures:** S. E. Monseigneur Jordan chantera sa première grand'messe pontificale en la cathédrale Saint-Joseph. Prédicateur: S. Exc. Mgr J.-C. Cody, de Victoria.

S. Exc. Monseigneur Routhier chantera sa première grand'messe pontificale en l'église Saint-Joachim. Prédicateur: Monseigneur M. Baudoux, de Prud'homme, Saskatchewan.

A 7 heures p.m.: Banquet offert à S. Eminence le Cardinal, par les catholiques du diocèse d'Edmonton, en l'hôtel MacDonald.

Mardi, le 11. — Arrivée du Cardinal à McLennan, sur le train. Messe à l'évêché. Diner à la Mission St-Augustin, Peace River. 4:30 p.m., Cortège de Donnelly à Falher. Souper à Falher et réception dans la soirée. Retour à McLennan.

Mercredi, le 12. — Diner à la mission St-Bernard de Grouard, avec arrêt à High Prairie en cours de route. Souper à la mission de Joussard. Départ pour Edmonton par train.

Déjà plusieurs évêques et personnalités religieuses ont manifesté leur intention de participer aux fêtes du sacre, le 8 septembre prochain. Comme nous l'annoncions la semaine dernière, le public en général est invité pour la cérémonie de Saint-Albert. Des places seront cependant réservées aux invités spéciaux.

Le Rév. Père A. Laboissière, o.f.m., nommé supérieur des Franciscains d'Edmonton

Dans les premiers jours du mois d'août, les Supérieurs Majeurs des Franciscains au Canada, réunis en chapitre à Montréal, nommèrent le H/Major Alphonse Claude Laboissière, o.f.m., supérieur du monastère des Franciscains, Edmonton. Né à St-Hyacinthe, Québec, en 1901, il fit ses études classiques au Collège Franciscain, Trois-Rivières. Il entra au noviciat franciscain à Sherbrooke, en 1922. Il suivit les cours philosophiques à Québec et les cours théologiques à Montréal où il fut ordonné prêtre en 1928. En 1928-29 le R.P. Alphonse fut professeur au Collège St-Bonaventure, Alléghany, N.-Y. Durant les dix années suivantes, il remplit successivement la charge de professeur, préfet de discipline et recteur du Collège St-Antoine, Edmonton-Nord. Quand il devint aumônier militaire, le R.P. Alphonse était prêtre-assistant à la cathédrale Sainte-Marie, Winnipeg.

Aumônier militaire

Le P. Laboissière fut nommé aumônier militaire en juin 1940 et le 25 juillet il était en route pour l'Islande quand le vasseau fut coulé. Il revint alors à Halifax avec les troupes. Jusqu'au 4 avril 1941, le R.P. Alphonse fut aumônier militaire au Quartier Général à Montréal et au camp de Valcartier, Québec. Il reçut l'ordre de se rendre en Europe où il servit d'aumônier militaire au Corps Forestier Canadien jusqu'au 25 juillet 1943. Durant les six mois suivants, il fut aumônier de la 8e Armée Britannique, du Corps Canadien et de l'Aviatio nFrançaise Libre en Algérie: du 28 décembre jusqu'au 8 mars 1944, il était aumônier du 22e Régiment Royal en Italie. Blessé à Ortona, Italie, il fut promu au rang de Major et devint aumônier supérieur de tous les aumôniers catholiques en charge des renforcements et des hôpitaux sur les fronts de la Méditerranée et de l'Adriatique.

Nominations au Collège St-Antoine

Le R.P. Wenceslac Sebastian demeure recteur du Collège Saint-Antoine. Le R. P. Canisius Seifeling reste préfet de discipline et le R.P. Georges Hart devient économe. En plus des Pères mentionnés, les autres professeurs du Collège seront les RR. PP. Timothée Gilker,



R.P. Laboissière, o.f.m.

Adam Sebastian et Thomas More MacDonald. M. Louis Voghell, sorti récemment de l'Aviation canadienne, devient professeur au Collège. Durant la prochaine année, les RR. PP. Oswald Fuchs et Walter Bédard quitteront le Collège pour aller aux Hautes Etudes dans une Université aux Etats-Unis. Pour le moment le R.P. Ulric Ell a été nommé prédicateur.

Paroisse Saint-François

Les paroissiens de la paroisse Saint-François furent enchantés d'apprendre que le R.P. Raymond Pennafort Willey demeurait parmi eux comme curé de la paroisse. Son assistant à la paroisse n'est pas encore nommé, mais il le sera prochainement.

Autres nominations

Le R.P. Martin-Marie Dietrick, ancien supérieur, a été nommé prédicateur général pour l'Ouest canadien. Il sera de famille à la maison franciscaine de Vancouver. Les RR. PP. Silvestre Beaudet et Philibert-Marie Paré demeurent dans leur fonction respective: le premier, prêtre-desservant au Fort Saskatchewan et Bruderheim, et aumônier à la Prison provinciale et à Oliver; le second, professeur du Cours de François à l'Ecole Saint-François, Edmonton-Nord.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 29 AOUT 1945

Nos compatriotes de la Colombie s'organisent

Un événement d'importance dans la vie de nos compatriotes canadiens-français de la Colombie se déroulera dans quelques jours. Les 2 et 3 septembre, en effet, nos amis de la Côte du Pacifique tiendront leur premier congrès général. On compte pour cette occasion sur la présence de délégués de tous les centres français de la Colombie. Ce Congrès général sera en quelque sorte l'acte officiel de naissance de l'Association française de la Colombie.

Cette nouvelle société nationale en voie de formation, apportera le chaînon qui manquait à la série d'Associations françaises qui existent dans toutes les autres provinces du pays, depuis les Maritimes jusqu'aux plaines de l'Ouest.

Mais surtout, et c'est là le point le plus important, la solidarité qui cimentera à l'avenir les différents groupes français de la Colombie, comblera une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps; elle aura aussi, nous en sommes sûrs, une influence primordiale sur la survivance du groupe franco-colombien. Il suffit pour se l'imaginer de regarder ce qui se passe chez nos autres minorités françaises du pays. Nos Associations ont eu une influence heureuse et considérable dans tous les domaines de la vie des nôtres: religieux, national, social, économique, éducationnel, etc. Nos Associations ont bataillé ferme pour faire respecter les droits des minorités, et cela bien avant que l'on entreprenne les croisades démocratiques contre le nazisme. Ce sont encore nos Associations qui ont fondé de toutes pièces l'arsenal de notre survivance religieuse et nationale: comités paroissiaux, journaux, concours de français, avant-gardes, congrès, et toutes les autres initiatives qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Nos compatriotes de la Colombie font aujourd'hui le premier pas vers une organisation stable et prometteuse. Déjà un énorme travail a été accompli; de louables efforts ont été faits. Le Congrès qui va se tenir devrait apporter un couronnement à cette oeuvre. Au nom de tous, nous souhaitons donc à nos amis de la Côte un courage indomptable et le plus entier succès.

P.-E. B.

En lisant les journaux

L'Angleterre et la Russie

LE DEVOIR. — Les journaux de Londres, de toutes les opinions, louent aujourd'hui le discours prononcé hier aux Communes par le ministre des Affaires étrangères, M. Bevin. Le "Daily Mail", organe conservateur, écrit que ce discours "sera lu à travers le monde avec un sentiment de réconfort" et que Bevin comme Churchill "n'entend pas présider à la liquidation de l'Empire britannique".

Tant que les critiques ne venaient que de l'opposition ce pouvait être une manoeuvre pour influencer Moscou sans rien compromettre. Mais l'attaque portée par le ministre des Affaires étrangères contre les gouvernements de Hongrie, de Bulgarie et de Roumanie est peut-être l'indice que Londres n'entend plus ménager les sentiments soviétiques comme au temps d'Yalta et que la politique d'apaisement à tout prix est close.

Il était entendu d'avance que le changement de gouvernement en Angleterre ne modifierait pas la politique impériale. Mais on pouvait craindre que le cabinet travailliste, pour se faire pardonner par son aile gauche son intransigeance quant aux intérêts de l'Empire, fût tenté de laiser carte blanche à la Russie communiste dans des régions qui ne sont pas d'un intérêt vital pour l'Angleterre. Le discours de M. Bevin, bien plus encore que celui de M. Churchill, marque un changement d'orientation assez prononcé.

Deux applications de cette nouvelle attitude sont plausibles. Ou bien l'Angleterre attendait la fin de la guerre du Pacifique pour raffermir sa politique, ou bien la Russie est allée trop loin du côté de la Méditerranée. Il est possible aussi que les deux raisons se soient additionnées. D'ailleurs, la fin de la guerre contre le Japon va poser en Extrême-Orient des problèmes analogues à ceux qui se sont posés en Europe; la Russie occupe la Mandchourie et la Corée comme elle s'est installée dans les Balkans; la nouvelle attitude de Londres permet d'espérer que les Soviets ne pourront pas répéter en Chine ce qu'ils ont fait en Pologne.

Il était évident que l'Angleterre reprendrait Hong-Kong; mais la continuité de la politique anglaise apparaît surtout au sujet de la Grèce; une forte partie des travaillistes ont blâmé à ce sujet le gouvernement Churchill, mais le cabinet Attlee adopte la même ligne de conduite que les ministres travaillistes du gouvernement de coalition avaient d'ailleurs soutenue. M. Bevin a nié les accusations portées par la Yougoslavie contre la Grèce, accusations qui avaient pour but l'annexion de la Macédoine.

M. Bevin a déclaré que les gouvernements de Bulgarie, de Roumanie et de Hongrie ne représentent pas la majorité de la population de ces pays, et qu'on est en train d'y remplacer un genre de totalitarisme par un autre. Il aurait pu dire la même chose pour la Yougoslavie et pour la Pologne. Au sujet de la Pologne il a annoncé que ce pays aura des élections libres pas plus tard qu'en 1946, et que M. Staline a promis de retirer ses troupes du pays avant ces élections.

Le ministre anglais a dit que le mot "démocratie" a besoin d'une définition, et que plusieurs gouvernements établis sous ce vocable ne sont pas assez représentatifs pour justifier l'établissement de relations diplomatiques. De même il y a élections et élections. Celles qui doivent avoir lieu prochainement en Bulgarie n'inspirent pas beaucoup de confiance à M. Bevin. Tout cela était bien connu; ce qu'il y a de neuf c'est que le gouvernement anglais dénonce ces abus. De là à les corriger il y a encore loin, car M. Staline ne lâchera pas facilement sa zone d'influence. Il faudrait même remonter encore plus loin et libérer les Etats baltes.

Paul SAURIOL.

Le rationnement de la viande

LE DROIT. — Au moment même où le gouvernement annonçait, il y a quelques semaines, qu'il songeait très sérieusement à rétablir au mois de septembre prochain, le rationnement de la viande, les éleveurs et les vendeurs de bétail, réunis en congrès à Toronto, déclaraient qu'il y avait une grande abondance de viande au Canada, et que le rationnement n'était pas nécessaire, pas plus au point de vue de la consommation intérieure qu'à celui de l'approvisionnement des marchés européens.

Le gouvernement s'en tiendra quand même à sa décision, ainsi que l'a annoncé le premier ministre, le jour même de la capitulation du Japon.

Depuis, le gouvernement des Etats-Unis a fait connaître son intention de suspendre le rationnement de la viande. Il invoque les raisons suivantes: à la suite de la fin de la guerre, les besoins de l'armée seront beaucoup moins grands; une diminution semblable se fera sentir dans les rangs de la population civile à cause du chômage temporaire des employés des usines de guerre; les fermiers veulent réduire le nombre de leurs troupeaux avant que la demande ne baisse trop; enfin les ententes financières qui favoriseraient l'envoi d'une quantité considérable de viande aux pays libérés de l'Europe sont très incertaines.

Cette décision du gouvernement américain et d'autres preuves de l'encombrement du marché des viandes au Canada ne modifieront pas les vues du gouvernement canadien. M. Donald Gordon, président de la Commission des prix, déclare que le rationnement de la viande au Canada ne sera pas causé par une nécessité domestique, mais par les besoins des nations éprouvées par la guerre et par la famine, chez lesquelles il y a une grave pénurie d'aliments, particulièrement de viande.

Nous ne sommes pas opposés au rationnement de la viande, s'il est prouvé que ce rationnement est nécessaire. Mais, s'il y avait moyen de satisfaire les besoins de la consommation intérieure et ceux des pays nécessiteux, sans recourir à cette mesure, une multiplicité d'ennuis seraient évités aux vendeurs et aux acheteurs.

Ch. G.

Le cas du Canada

LE DEVOIR. — Un journal des Etats-Unis, le "Christian Science Monitor," cite, en y répondant, des extraits d'une lettre que lui adresse un lecteur qui veut savoir "si les soldats américains doivent se battre pour rendre l'Indo-Chine à ces mangeurs de grenouilles de Français". Le "Monitor" répond à son correspondant: "Nous ne devons pas oublier que les E.-Unis ne sont pas entrés dans cette guerre au moment où la France et la Belgique étaient attaquées, mais seulement quand le Japon a frappé Pearl-Harbor et que l'Allemagne et l'Italie ont déclaré la guerre aux Etats-Unis. C'est après cela que les Américains ont vu que des Allemands en Afrique belge ou des Japonais en Indo-Chine française étaient une menace à la sécurité américaine. Chaque pays s'est battu d'abord pour lui-même; l'aide qu'il a pu donner aux autres n'a été qu'incidente. Aucun n'a agi principalement comme s'il était le gardien de son frère".

Les Etats-Unis ne sont pourtant pas loin du Canada et le "Christian Science Monitor" devrait être assez renseigné sur les choses canadiennes pour savoir que notre pays ne s'est pas battu d'abord pour lui-même, mais d'abord pour la Grande-Bretagne, en se conformant rigoureusement à la formule énoncée au Parlement d'Ottawa par M. Ilsley, ministre des Finances, dans le gouvernement de M. Mackenzie King.

C'est d'ailleurs ce qui est exactement rapporté dans une publication officielle d'Ottawa, l'"Annuaire du Canada", année 1941, à la page XXVII: au chapitre qui s'intitule: "L'effort de guerre du Canada". Nous citons:

"Le 3 septembre (1939), dès qu'on eut su que le Royaume-Uni et l'Allemagne étaient en guerre, le Premier ministre annonça que le gouvernement recommandérait au Parlement que le Canada se range du côté de l'Angleterre.

C'est un point d'histoire bel et bien fixé, entériné, que nos voisins des Etats-Unis doivent connaître: le Canada est entré dans la guerre pour l'Angleterre, c'est pour l'Angleterre qu'il a fait la guerre.

Les réflexions d'un ermite

La radio est une invention qui nous fait entendre toutes sortes de choses et on ne devrait vraiment plus être surpris si certaines de ces choses sont bizarres et ridicules. Malgré le nombre des années qu'on a vécu, on ne perd évidemment pas la faculté d'être étonné par la bêtise humaine.

Quand on entend certains énoncés, on est enclin à se demander si ceux dont ils émannet ont perdu, ou n'ont jamais possédé, le don de réfléchir et de raisonner. Il y a, on le sait, nombre de personnes qui raisonnent de travers, ce qui ne vaut guère mieux que de ne pas raisonner du tout.

La cause de cette tirade? Tout simplement une pétition ridicule présentée au gouvernement par une collection de ministres de l'United Church of Canada protestant contre l'établissement d'un poste français de radio à Saint-Boniface. C'est à se demander de quoi se mêlent ces individus, puisque personne ne leur demande de contribuer à l'érection ou au support du dit poste.

Ensuite, on se dit avec une moue de dédain amusé que ces gens, qui, en général, ne s'entendent pas trop bien entre eux, tombent invariablement d'accord quand il s'agit d'attaquer l'Eglise catholique. On s'attend à ça de la part d'orangistes, c'est certain; mais, que des hommes qui se donnent le titre de ministres de l'Evangile fassent preuve d'une telle intolérance et d'un tel manque de charité est moins aisé à comprendre.

J'ai dit "l'Eglise catholique", parce que, dans notre pays, elle et le français ne font qu'un aux yeux des fanatiques protestants. Ces gens savent que le lien qui les unit est solide et qu'un des moyens les plus efficaces de nous faire perdre notre religion est de nous priver de notre langue.

Le côté moral de l'histoire saute aux yeux, mais il y en a un autre. Je voudrais bien faire remarquer à ce monde-là que les Saintes Ecritures n'ont pas été écrites en une seule et unique langue. Le bon Dieu, s'il l'avait voulu, aurait trouvé facile d'arranger ça autrement, mais sans doute qu'il ne l'a pas jugé bon.

C'est d'ailleurs Lui qui, le premier, a fait parler à ses créatures des langues variées, comme nous l'apprend l'histoire de la tour de Babel. S'il a, à plusieurs reprises, commandé aux Israélites de ne pas se mêler à leurs voisins étrangers, ce n'était pas à cause des langues différentes, mais pour ne pas les exposer au danger de tomber dans l'idolâtrie.

Plus près de nous, au temps de Notre-Seigneur, la Palestine était un pays polyglotte, comme il l'est encore aujourd'hui. Or, on ne voit rien de la part de l'Eglise naissante qui indique le désir d'imposer un langage unique à ses enfants. Au contraire, au saint jour de la Pentecôte, nous trouvons les apôtres enrichis du don des langues. En aurait-il pu être autrement? Ne devaient-ils pas obéir au commandement "Enseignez toutes les nations"?

Il faut bien que les prêtres soient compris de leurs ouailles, quoique, à entendre divaguer les fanatiques, on pourrait croire que la Bible a été écrite en anglais!

Il n'y a pas de langue sacrée "per se". Différents peuples révèrent une plus qu'une autre, même des nations appartenant à la même Eglise. A part ça, libre à chacun de trouver à la sienne des qualités spéciales de beauté, d'harmonie, de clarté. En général, on est forcé de l'admettre, les êtres humains trouvent plus facile et plus satisfaisant de se servir de leur langue maternelle dans leurs rapports intimes avec le Créateur.

Les gens qui se croient instruits tout en ne sachant qu'un langage, sont portés à être plus ou moins étroits d'esprit et intolérants. Il leur manque quelque chose.

"Avec chaque nouvelle langue que vous acquérez," a dit le poète Goethe, "vous acquérez une nouvelle âme". Traduit en parler de tous les jours, cela veut dire qu'on gagne, en apprenant une langue étrangère, des aperçus intéressants sur une autre race et sur une autre civilisation, ce qui n'est pas du tout à dédaigner. Refuser de faire la connaissance sérieuse d'un peuple et de sa culture, surtout d'un peuple que le sort a amené à vivre à nos côtés, c'est faire preuve d'un esprit mesquin, d'une grande étroitesse d'esprit, d'une espèce de chauvinisme répugnant aux gens sensés.

Il n'est pas donné à tout le monde d'être polyglotte émérite, mais à peu près n'importe qui peut en apprendre assez pour les rapports journaliers, assez pour échanger quelques paroles avec les citoyens d'une autre race. Ce serait toujours ça de fait pour que les gens s'entendent un peu mieux.

Plus je vieillis, plus je constate que, de tous les maux qui affligent l'humanité, l'intolérance, l'égoïsme et le manque de charité sont au premier rang. Le nombre des réformateurs est infini, avec des plans qui varient autant que leurs auteurs. On y trouve toutes les couleurs du prisme, avec les nuances qui en dérivent. Souvent, l'a.b.c, de ces projets manque totalement, les réformateurs ayant oublié qu'avant de changer le monde, ou même seulement un peuple, il est de toute nécessité de commencer chacun chez soi. Malheureusement, la réforme de soi-même est une besogne répugnante et difficile, nécessitant des efforts soutenus et blessants pour notre amour-propre que le monde en général ne trouve pas du tout de son goût.

Bâtir est évidemment plus compliqué que démolir, c'est pourquoi tant de gens s'adonnent avec zèle à la première occupation. Pourtant les résultats ne sont pas comparables, et le monde serait une encore plus triste place si nos ancêtres s'étaient contentés de détruire, sans plus.

A choisir le plus difficile, il y a parfois plus de mérites, et certainement, plus de satisfaction, satisfaction provenant des efforts mêmes qu'on a faits et proportionnée à la peine qu'on s'est donnée. Il est sans doute permis de démolir pour faire mieux, mais démolissons nos monuments plutôt que ceux des autres! par crainte de représailles, sans doute, mais surtout par respect de la liberté qui est l'apanage de toute créature humaine.

Pierre Nicole.

Le Saint Evangile

Le XVe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Luc, chap. VII, v. 11 à 16)

En ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, et ses disciples, suivis d'une grande foule de peuple, l'accompagnaient. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre; c'était le fils unique d'une veuve, et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. A la vue de cette mère, le Seigneur fut touché de compassion et lui dit: Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent; et il dit: Jeune homme, lève-toi, je te l'ordonne. Aussitôt celui qui était mort se leva et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant: Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

REFLEXIONS

C'était un jeune homme qu'on portait en terre, un fils unique, mort à la fleur de l'âge, enlevé aux plaisirs et aux espérances du siècle, accompagné d'une multitude de parents et d'amis dans le deuil et les larmes. Voilà le monde à son vrai point de vue, et tel qu'il faut le considérer pour en juger sainement. O monde trompeur! en vain tu nous vantes tes plaisirs, tu étales ton luxe et ta richesse, tu fais tout retentir du bruit de tes folles joies et de tes fêtes superbes; malgré toi, tu es contraint de changer de décoration et de nous présenter de ces scènes lugubres qui découvrent ta caducité et ton néant. Jeunes gens! ne vous y trompez pas: quelque promesse que vous fasse le monde, il ne peut vous garantir la vie, et si elle vous est ôtée, tout ce qu'il peut faire pour vous, c'est de vous conduire en pompe au lieu de votre sépulture, où seront ensevelis avec vous votre nom, votre mémoire, vos vains projets. Ah! plutôt attachez-vous donc au vainqueur de la mort: suivez Jésus, qui seul peut vous délivrer du tombeau, c'est-à-dire vous faire passer de cette vie périssable à une vie éternellement heureuse.

Libéré par Marie

La "Relation" de 1661 nous dit: "Puisque l'empire de la Mère de Dieu s'étend sur toutes les créatures, les feux ne relèvent pas moins de son domaine que les eaux. Il ne lui coûte pas plus d'éteindre les flammes que de dissoudre les glaces. Nous verrons, en ce chapitre, les feux et les flammes travailler pour Marie et servir à son triomphe. c'est en la personne d'un des prisoniers faits à Montréal, vers la fin de l'hiver.

"Ce pauvre homme ne fut pas plutôt entre les mains des ennemis qu'il se jeta de tout son coeur en celles de la sainte Vierge, par une promesse qu'il lui fit, de ne brûler point d'autre feu que de celui de son amour, si par son moyen il pouvait éviter celui des Iroquois. Il y est néanmoins destiné; et si les soins de cette bonne Mère ne surpassaient infiniment ceux de ces cruels bourreaux, il ne l'aurait jamais échappé, tant on était soigneux de conserver cette pauvre victime, qui devait mourir mille fois en chemin, avant que de consommer cet ardent sacrifice.

"Il était lié d'une façon nouvelle pendant toutes nuits, et ces esprits barbares, très ingénieux à inventer de nouvelles misères, fendaient à demi de gros bois, puis mettaient entre deux, dedans les fentes, les mains et les pieds de leur captif. Ces bois ouverts par force, venant à se refermer, lui donnaient une gêne et une torture horrible. La douleur du patient était augmentée par la rigueur du froid, n'étant couché, en cette posture, que sur la neige; et comme les prisonniers sont dépouillés de leurs habits. . ."

Notre homme décida de fuir. Mais ce ne fut pas facile. "Après avoir renouvelé ses voeux à la sainte Vierge, il fit si bien, une nuit, qu'il détourna doucement son homme de dessus les pieds, sans qu'il l'éveillât, et, s'étant dégagé de sa torture, s'enfonça dans les bois et courut à perte d'haleine par les broussailles et par les halliers, ne s'arrêtant point, ni à chercher les chemins, ni à éviter les mauvais pas".

Hélas, après une nuit de course folle, il se retrouve au point de départ. La frayeur un moment semble le paralyser. Vite il se ressaisit. Il grimpe dans un arbre pour surveiller les Iroquois, qui, dès le matin, se mettent à la poursuite du fugitif. Notre homme court, risque mille fois d'être découvert. Il parvient à s'échapper de nouveau. Cependant il retombe entre les mains d'une bande iroquoise. De nouveau il s'enfuit à travers la forêt dense et traîtresse. Pour la troisième fois il se dégage.

Enfin, ce favori de la Providence, et de la Vierge, se rend à Montréal où il s'acquitte de son voeu, et fait publiquement ses remerciements à Marie, sa libératrice.

(Messager Canadien)

Le premier propriétaire

Le premier propriétaire de l'Ile de Montréal fut Jacques-Girard-Denis, seigneur de La Chaussée. La Compagnie de la Nouvelle-France lui en fit la concession le 15 janvier 1636. Deux ans plus tard, le 13 avril 1638, le sieur de La Chaussée signa une déclaration, au Châtelet de Paris, attestant que la propriété appartenait au sieur Jean de Lauzon et qu'il n'avait fait que prêter son nom à cette opération.

LAMOUREUX

Jeudi 23 août en notre église avaient lieu les funérailles de Mme Georgina Bernier, décédée à St-Albert le 19 courant. Mme Bernier est une ancienne de Lamoureux où elle a résidé pendant près de vingt ans. Avant de mourir elle a exprimé le désir d'être ensevelie auprès de son mari dans le cimetière de Lamoureux. La messe fut chantée par M. le Curé Garnier. Le Rév. P. J. Patoine et le Rév. P. Lebris remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre M. l'abbé Ketchen assistait au choeur. Le Rév. P. Smit secondait le choeur de chant dans l'exécution de la messe de Requiem. Philippe Gaumont chanta le beau cantique "Adieu au Ciel". De nombreuses messes furent offertes pour le repos de l'âme de la défunte. Les porteurs étaient: le caporal Rodolphe Belhumeur, Théodore Lamoureux, Jules Lamoureux, Victor et Roméo Girard, O'Neil Perras.

Nous offrons à tous les membres de la famille nos vives et sincères condoléances.

* * *

La moisson a commencé dans nos parages et se poursuit activement cette semaine. Un orage de grêle a passé il y a quelques jours endommageant partiellement la récolte diminuée dépà par la sécheresse.

* * *

On travaille actuellement à relever la chaussée de certains chemins vicinaux. Ce serait le temps opportun de demander au Conseiller d'améliorer les deux chemins qui descendent de la Victoria Trail en direction de la rivière, de l'église et du cimetière.

* * *

Mlle Julienne Gaumont a été opérée de l'appendicite la semaine passée. Elle est en bonne voie de guérison et espère quitter sous peu l'hôpital de la Miséricorde et rentrer chez elle.

* * *

Mme Simon Lamoureux a dû retourner à l'hôpital général pour traitement. Elle aussi, est prête à revenir au foyer.

* * *

Le lieutenant pilote-aviateur Léopold Houle est de retour au pays après trois ans de service actif outre-mer. Malgré ses nombreuses envolées au-dessus des lignes ennemies, il nous est revenu sain et sauf, sans une égratignure. Depuis quelques jours il est en visite à Lamoureux heureux de rencontrer ses camarades de classe. Depuis un an ses parents habitent Edmonton.

* * *

M. et Mme Melvin Smith ont le plaisir de faire part de la naissance de leur premier enfant: Marie Carmen Melvina, baptisée le 16 août. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Edmond Gaumont.

Prisonniers dans les mines de la Belgique

Bruxelles. — Le premier ministre Achille Van Acker annonce qu'une entente est intervenue avec les autorités alliées pour que 45,000 prisonniers Allemands soient employés dans les mines de charbon de la Belgique et que 10,000 d'entre eux sont présentement au travail.

McLENNAN

L R. P. Nadeau, o.m.i., nous annonçait officiellement dimanche dernier, la visite extraordinaire, en septembre, de Son Eminence le cardinal Villeneuve, o.m.i. Au matin du 12 septembre, Son Eminence daignera chanter la messe de 8 heures pour les paroissiens, dans notre humble petite église. Le R. Père Curé a souligné fortement qu'il tient à ce que tous les enfants soient présents pour qu'ils en gardent le souvenir, car la visite d'un prince de l'Eglise dans une paroisse est une faveur exceptionnelle si rare qui n'arrive souvent qu'une fois dans la vie.

* * *

A l'hôpital, Mme Paul Lafleur, souffrant d'une mauvaise grippe.

* * *

M. Rosario Lessard est venu de Vancouver, passer quelques semaines dans nos parages.

* * *

M. et Mme Rosaire Neron, de White Mud, étaient au village dimanche dernier.

* * *

Mlle Claire Gariépy est retournée dans sa famille à Falher, après un séjour de deux mois à McLennan. A la rentrée des classes, elle continuera ses études au couvent de Falher.

SPIRIT-RIVER

La Révérende Soeur Ste-Geneviève est de retour de sa retraite à Joussard chez les RR. Soeurs de la Providence. Sa soeur la Rvde Soeur Ernest-Marie est revenue avec elle. Toutes deux se sont rendues à Dawson Creek assister à un service funèbre pour le repos de leur cher frère Paul compté disparu. Elles ont visité leur père M. Hurtubise.

* * *

Mardi le 28, la Rvde Soeur Ste-Croix accompagnée de la Rvde Soeur Marie Joachim se rendaient à Falher pour la retraite annuelle.

* * *

Mlle T. Cabana, de Rycroft, a fait un stage à l'hôpital Ste-Croix, elle est retournée parmi les siens, se disant rétablie. Nous lui souhaitons une parfaite santé.

* * *

M. H. Laurin, de la Co-op, a été hospitalisé pour quelques jours.

BEAUMONT

Ces jours-ci, une assemblée à la salle paroissiale avait lieu afin d'avoir l'électricité. Les orateurs étaient M. Miller, notre agronome et un M. Brown. L'assemblée était nombreuse; les orateurs expliquèrent les avantages offerts par le gouvernement provincial. Que cette amélioration vienne par n'importe qui, si nous l'avons nous en serons contents. Le gouvernement donne des avantages et assez de temps pour payer par petits versements. Un comité fut formé; les officiers sont M. Fraser, M. Jimmy Horne, M. Henri Gobeil et M. Thomas Maltais, avec comme secrétaire M. Albert Rivard. L'on peut dire que la chose est entre bonnes mains; tous sont des hommes d'action et d'expérience.

* * *

Nos malades de la grippe se rétablissent tranquillement, sauf Mme Charles Magnan qui est toujours assez souffrante.

* * *

L'on a un peu raison d'être fiers de notre capitale car la radio et les journaux nous annonçaient qu'Edmonton fut la ville la plus tranquille du Canada le jour de la célébration de la paix, et que Québec fut aussi tranquille.

A Edmonton il n'y eut qu'une vitre de cassée; si l'on compare cela avec quelques villes c'est très beau; cela n'a pas empêché que l'on a célébré et même assez pour une secousse. Nous espérons du moins ne plus attendre parler de guerre.

* * *

Nos bonnes religieuses sont parties en retraite.

* * *

La semaine dernière nous avons eu une petite gelée qui ne fit pas trop de dommages.

* * *

Visitaient chez M. et Mme Joseph Desaulniers: Mme Aldéric Fouquette et sa petite fille Hélène, M. Roméo Fouquette revenu de Hollande en route pour Maillardville où demeure Mme Fouquette. M. Joseph Fouquette étudiant visitait aussi son oncle et tante M. et Mme Desaulniers et continuera dans l'Est où il va finir ses études; il reviendra, ses cours finis, prêcher l'évangile. Nous lui souhaitons persévérence. Mme Lissa et deux petites filles visitaient aussi chez M. Desaulniers. Venue pour un mois elle dut abréger son séjour étant appelée par télégramme auprès de son mari blessé en travaillant dans une mine. Espérons que le malheur ne sera pas plus grand qu'annoncé; cette jeune femme est de Blairmore, Alberta.

* * *

Une fille est née à M. et Mme Louis Goudreau.

MORINVILLE

Nous avons appris que dans le concours de français de nos écoles, Mlle A. Guy, de notre paroisse et couvent, a remporté la bourse de 100 piastres. C'est certes là un bon succès dont nous félicitons et la concurrente et les bonnes religieuses. Notre couvent a gardé une place d'honneur dans ce concours de nos jeunes et nous en sommes heureux pour notre population de langue française.

* * *

Nos religieuses sont actuellement en retraite sous la direction du Père Gaudet. Elles sont près d'une quarantaine, de Morinville et des différentes maisons de la communauté dans la province. Ces jours de recueillement se termineront mercredi matin par la profession solennelle des dernières voeux. Deux de nos filles font partie de ce groupe, Mlles Rousseau et Desnoyers, aujourd'hui Soeur M. Ephrem et M. Henri. Nul doute que plusieurs des nôtres se feront un devoir et un plaisir d'assister à cette cérémonie si touchante qui les lie au Seigneur pour toujours.

* * *

Notre populaire citoyen M. St-Germain est de ce temps-ci sous observation dans un des hôpitaux d'Edmonton. Ce ne devrait être l'affaire que de quelques jours et il nous reviendrait plein de santé.

* * *

M. Gédéon Dubois nous est également revenu de l'hôpital et semble tout-à-fait sur le chemin de la guérison. C'est donc dire que nous n'avons pas de malade de ce temps-ci et chacun travaille de son mieux pour sauver la récolte qui s'annonce assez abondante.

* * *

Nous n'aurons pas cette année de visite à nos morts pour le premier dimanche de septembre. Que voulez-vous? les hommes sont tellement rares que nous ne pouvons trouver qui que ce soit pour maintenir notre champ des morts dans la propreté des premières années. Espérons cependant que l'an prochain nous pourrons reprendre la vieille tradition et mettre tout à l'ordre comme par le passé. Espérons également que l'on pourra aussi installer le chemin de croix qui est quelque part en France et qui devait nous arriver dès le début de la guerre. Malheureusement cette dernière a tout bouleversé et nous attendons encore.

$425 millions de contrats sont annulés

Washington. — La commission maritime a annoncé l'annulation de contrats au montant de $425,000,000, comprenant la construction de 135 vaisseaux, ainsi que trois contrats pourvoyant à la fabrication d'équipement militaire.

Le Japon n'a que le quart de sa marine

Washington. — Il ne reste que le quart des navires de combat du Japon et quelques uns d'entre eux sont si endommagés qu'ils ne pourront plus servir.

C'est ainsi qu'un porte-parole officiel de la marine résume la situation.

Il a dit que lorsque les Japonais se sont rendus ils ne leur restait pas plus de 112 navires. Ceci à comparer avec 242 vaisseaux lors de Pearl Harbor et un nombre record de 445 au cours de la guerre.

GUY

Baptêmes: —

Joseph Philippe Marcel, baptisé le 10 août, enfant de Léopold Lafleur et de Angéline Grenier. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Blais.

Marie Rose Anne, baptisée le 12 août, enfant de Henri Brulotte et de Yvette Drouin. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Brulotte.

* * *

Notre pique-nique du 5 août a eu un réel succès. Merci à tous ceux qui y ont contribué.

Du 10 au 17 août, notre curé est allé faire sa retraite annuelle à la Mission St-Augustin avec les RR. PP. Oblats. Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., en fut le prédicateur. Ce fut une sainte retraite.

* * *

Merci à M. l'abbé Despins, de Falher, d'avoir remplacé notre curé pour la grand'messe du 12 août, et au R.P. Marcoux, o.m.i., de Falher, pour la grand'messe du 19 août.

* * *

Le 19 août, notre curé a chanté la grand'messe à Peace River et nous est revenu le 19 au soir.

* * *

Mercredi le 22 au soir, M. et Mme Gabriel Noël (née Edwidge Bisson) nous quittaient pour La Sarre, P. Q. Ils nous reviendront l'an prochain. Bon voyage aller et retour.

* * *

Le 16 août, à Donnelly, bénédiction du mariage de Sylvio Benoit, de Guy, avec Gertrude Côté, de Donnelly. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Habay, o.m.i., supérieur de Grouard. Le dîner fut pris chez Zoël Côté et le souper chez Aurèle Benoit.

Le nouveau foyer s'installera à Guy, en face de l'église paroissiale.

* * *

Le tracteur-niveleur (Bull-Dozer) de M. Eymard continue de travailler à Guy en y creusant des étangs. Il est tout près de la vingtaine. M. Dollard Martel creuse des puits pour communiquer avec ces étangs.

* * *

M. Pierre Bouilly se plait à Guy et fait honneur à sa famille. Il fera un bon colon en continuant de profiter de l'expérience des vieux colons.

* * *

Rolland et Georges Bastien ont leur frère Pierre en visite à Guy.

TANGENT

Nos soldats:—

Il y a quelques semaines, le soldat Paul Cloutier, fils de M. et Mme Olivier Cloutier, revenait dans sa famille tout à fait heureux d'être définitivement déchargé de l'armée.

Le soldat Georges-Cyrille Thibault, fils de M. et Mme Cyrille Thibault, enrôlé volontaire dans l'armée pour le Japon, revenait d'outre-mer et d'Europe dans sa famille de Tangent pour un congé de trente jours. C'est avec une grande satisfaction et un grand soulagement pour sa famille qu'il apprit la fin des hostilités dans le Pacifique.

Dernièrement, M. et Mme Romuald Lussier avaient le bonheur de recevoir trois visiteurs de leur parenté, dont le frère de M. Lussier et son beau-frère, le soldat mécanicien M. Paradis.

* * *

M. et Mme Jules Etienne Pouliot, de Rouyn, Abitibi, et leur famille, étaient les hôtes de M. et Mme Ernest Portelance, parents de Mme Pouliot. Avec appréciation, ils goûterent les joies familiales chez toute leur parenté à Tangent.

* * *

Lundi matin, le 27, Mme Donald Duchesne revenait de Faust où elle demeura une quinzaine avec sa famille M. et Mme Thibault.

FALHER

M. Gérard Levesque est en voyage aux Etats-Unis pour raison de santé.

* * *

Mlle Patricia Poirier est de retour de Prince-Rupert où elle demeurait depuis près d'un an.

* * *

M. Louis Foissier aurait vendu son hôtel à MM. Houle et L'Hirondelle, de Morinville.

* * *

M. Ferdinand Levesque est de retour d'un long voyage dans la province de Québec, il s'est arrêté aussi dans l'Ontario.

* * *

Un accident des plus imprévus a causé la mort d M. Léonidas Aubin qui fut inhumé à Falher; et pendant le service la maison de M. Joseph C. Aubin, le père du défunt, où le corps fut exposé, fut complètement détruite par le feu. L'épouse du défunt a passé plusieurs jours à l'hôpital à la suite de l'accident d'automobile. Nous offrons nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

* * *

M. Henri Tardif s'est rendu acquéreur de la terre de M. Arsène Lamontagne et M. Gustave Hébert du Lac Magloire s'est procuré une nouvelle demi-section propriété de M. Ogsburn.

* * *

Madame Rémillard passait quelques jours à Falher dernièrement chez sa fille Mme Rolland Deslauriers.

* * *

M. Aurélius Servant passait la semaine dernière à Edmonton.

* * *

L'exposition agricole de cette année fut un succès; il faudra cependant dès l'an prochain s'organiser pour présenter plus d'exhibits encore. Trop de citoyens ne s'intéressent pas suffisamment à une organisation qui de sa nature peut apporter beaucoup de connaissances, et un stimulant précieux pour tous nos canadiens français du nord, qui ont à coeur de développer leur ferme.

M. Bouchard, un de nos octogénaires, séjourne à l'hôpital de McLennan depuis quelques jours déjà.

* * *

La paroisse de Falher a fourni une bonne délégation au pèlerinage régional de Girouxville le 15 août dernier. Cependant nous remarquions que la paroisse de Donnelly a fourni le plus gros groupe, et cette paroisse mérite que l'on signale à cete occasion son esprit de foi, puisque au delà de 125 personnes ont communié au cours de la grand'messe.

* * *

Nos éducatrices, les Révérendes Srs Ste-Croix, sont en retraite au cours de cette semaine. Nous devons prier pour ces religieuses qui déploient tant de zèle pour l'éducation de nos enfants. Le R. P. Rosario Cournoyer, prédicateur de la province de Québec, prêche à nos bonnes religieuses.

* * *

On nous annonce que le R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., nous visitera vers le 10 septembre. C'est un plaisir de revoir ce prêtre qui s'est totalement donné pour l'avancement du district pendant les 3 ans où il fut curé de Falher.

* * *

Les agents de machineries se bâtissent des entrepots sur la rue principale de Falher. Ils manifestent leur bon goût en construisant en imitation de pierre ou en "stucco". M. Arthur Dentinger est le représentant de la "McCormick", tandis que MM. Chalifous et St-Arnaud représentent un des plus gros centres du nord, de la "Massey-Harris".

LOS ANGELES

La Paix! Tous les articles devraient commencer avec ce mot: La Paix!

* * *

Déjà, on entend moins parler des Japonais. Ce sont des emplois, des "jobs" maintenant que nous entendons mentionner. Nous sommes intéressés au danger immédiat. Nos bobos guéris sont vite oubliés.

* * *

Vous allez peut-être vous demander comment se fait-il que les bavards de journal sont toujours où les choses se passent. Je us pris juste au plein milieu de notre célébration de paix; je passais juste à la bouche d'une "sirène" lorsqu'elle se mit à crier. J'en fis un saut de toute ma capacité. Je passai proche d'être la dernière victime de la guerre.

Quelques portes plus loin, la même affaire à l'entrée d'une station de pompiers. On choisit le moment où je passais pour lancer les quatre voitures à crier. Je pus constater l'expression des visages des milliers sur la rue à la première nouvelle. Pas tant de cris que de visages saisis, pâles, yeux mouillés. Puis les gens commencèrent à sortir, effarouchés. Les enêtres commencèrent à s'emplir de monde. On peut dire que le centre de Los Angeles est 9x7 blocs carrés de 12 planchers de hauteur. Une pluie de papiers commença à tomber des fenêtres de nos "canyons", de plus en plus épaisse, à peine pénétrable à l'oeil lorsqu'on a bonne vue. Puis les autos se mirent à crier! Imaginez-vous le vacarme! Une armée de polices arriva vite, s'éparpillant partout. En 10 minutes tout fermait et la foule des employés de bureaux débouchaient dans les rues. Il faut le voir, pour réaliser le nombre de personnes que le centre d'une ville de 1,800,000 habitants contient— Le traffic maintenant tout à fait arrêté, n'avance qu'au pouce. Ces gens d'offices, qui avaient cru sur le moment se rendre chez eux un peu plus tôt que d'habitude, y arrivèrent beaucoup plus tard, peut-être des heures. 4 p.m. fut une bonne heure pour cette annonce de paix, la journée d'ouvrage se trouvant à peu près finie. Je vis l'hôtel Biltmore barriquader ses précieuses fenêtres du premier plancher. Une danse "carrée" au coin, de 5ème et Broadway; on voulut avoir le policier pour "caller". Drapeaux plus nombreux. Maintenant on marche, ou plutôt on stationne sur un tapis de papiers de la hauteur des chaussures. Ce fut cette neige de papiers qui m'impressionna le plus. Jamais pareille ne s'était vue. 4 fois plus forte que les meilleurs du passé. Et les troupes de pigeons des parcs, au vol au-dessus des bâtisses ou le papier n'atteignait pas. Symbolique! Aucune "paper drive" du temps de guerre ne réussit à ramasser autant de papier, qu'on vit à ce moment de paix, il me semble. Depuis, on les ramasse à pleins camions. Et plus on en ramasse, plus il semble en rester. L'impression m'est qu'il en restera encore bien après que les ruines d'Europe seront effacées. Nos sirènes, tant discutées, ne nous serviront pas aux alertes, mais nous serviront du moins à la paix.

R. Thibaudeau.

Victoire ignorée en Russie

Moscou. — On n'a pas proclamé de congé à l'occasion de la victoire sur le Japon en Russie et il n'y a pas eu de démonstrations à Moscou.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Vive le Maréchal Pétain

Monsieur le rédacteur,

Il me semble qu'il est dans l'ordre que quelqu'un élève la voix, crie bien haut son indignation, proteste publiquement au nom de tous les Français et Canadiens français qui ont un vrai coeur de patriote et de français dans la poitrine, à l'issue du procès et de la condamnation de la plus belle figure de France: le maréchal Pétain.

En attendant que d'autres voix plus autorisées que la mienne ne se fassent entendre, permettez-moi, Monsieur le rédacteur, d'exprimer ici mon opinion et mon dégoût sur une si grande injustice.

Pour ceux qui ont suivi ce procès impartialement ce fut une farce des plus tragiques, un procès à la Moscou qui ne fait pas honneur au plus haut tribunal français. On jugeait un homme condamné d'avance par un juge et un jury bien choisis parmi les ennemis de l'accusé. Tout le long du procès le juge et les jurés ont fait preuve d'une partialité des plus outrageantes, des plus révoltantes. Quand les témoins de la défense pressaient un point en faveur du Maréchal, le juge ou les jurés les interrompaient, les mettaient au silence. Les accusateurs, politiciens hypocrites, parlaient à leur aise et accusaient pour se défendre eux-mêmes.

Des journalistes, et non point des plus sympathiques au Maréchal n'ont-ils pas avoué trois jours seulement après le début du procès que Pétain était condamné. Sur quoi se basaient-ils? Non pas sur les accusations, mais bien sur l'attitude du juge Montgibeaux et des membres du jury.

Ce juge Montgibeaux est âgé; sous peu il rencontrera son Juge, un Juge impartial, le verdict sera sans appel, qu'il prépare bien sa défense.

Monsieur le rédacteur, pour nous le maréchal Pétain est le symbole de l'honneur, une des plus belles âmes que la France ait jamais produite, un patriote sans peur et sans reproche; aussi n'avons-nous pas raison de nous attrister, de ne pouvoir réprimer nos sentiments de révolte devant une injustice aussi flagrante. Il faudrait remonter bien loin dans l'histoire pour trouver un jugement aussi révoltant!

Les quelques paroles vibrantes et si dignes d'admiration qu'a prononcé le Maréchal au début et à la fin du procès auraient dû être plus que suffisantes pour éclairer le jury sur le verdict à prononcer, si c'eût été des jurés humains. Il est clair que la franc-maçonnerie s'est vengé, mais l'histoire s'écrira et revendiquera l'honneur du maréchal à la honte de tous ceux qui aujourd'hui se réjouissent de cette condamnation. Espérons que la France elle-même n'aura pas à se repentir de cette tragédie. Tout de même après avoir tant souffert sous la botte allemande, le premier jugement qu'elle rend n'est pas pour attirer la sympathie universelle, ni les bénédictions du Ciel.

Le héros de Verdun, un Maréchal de France qu'on est allé chercher dans sa retraite pour sauver la France quand tout semblait perdu et désespéré, ce vieillard a pris le pouvoir, a souffert plus qu'on ne pourrait se l'imaginer des douleurs de son pays; il a réussi à sauver l'Empire Français, par là même à rendre la victoire possible, a donc sauver la France et gagné la guerre. Pour toute récompense il est condamné à la prison perpétuelle. On dit qu'il passe la plus grande partie de son temps assis dans son fauteuil regardant l'horizon, avec un poêle électrique à ses côtés.

Lui ne craint pas de bientôt rendre ses comptes au Souverain Juge, il doit bien espérer d'être sous peu délivrer de cette vie si cruelle, si ingrate, et d'aller recevoir la récompense qui lui est due. On peut se demander avec une certaine inquiétude s'il rencontrera le juge Montgibeaux là-haut?

Vive le Maréchal Pétain!

Donat Baril.



Bascule pour peser les porcs offerte au prix coûtant

La bascule à porcs, spécialement désignée pour peser les porcs sur la ferme et offerte aux cultivateurs au prix coûtant par le Ministère fédéral de l'Agriculture, s'est montrée très utile pour les éleveurs de porcs en indiquant exactement le poids des porcs. Il y a dans chaque province des agents de campagne (bestiaux) du Service de la production, Ministère fédéral de l'Agriculture. On pourra se procurer des renseignements complets sur le prix, la source la plus proche d'approvisionnement et les conditions de l'achat, en écrivant au représentant senior des différentes provinces dont le nom est indiqué ci-dessous:

Colombie-Britannique: T.-G. Stewart, 605 Credit Foncier, Vancouver

Alberta: N. Curtis, 407 Blowey-Henry Building, Edmonton.

Saskatchewan: J.-H. Coles, 416 Post Office Building, Régina.

Manitoba: J. Norquay, 630 Dominion Public Building, Winnipeg.

Il faut vendre les bovins de qualité inférieure au cours de ce mois

Prévoyant des ventes-record de bovins cet automne, le Ministère fédéral de l'Agriculture demande aux cultivateurs d'éviter l'encombrement des abattoirs industriels en écoulant leurs animaux de qualité inférieure au cours du mois d'août. Les taureaux, les vaches taries et les bêtes de qualité ordinaire devraient être vendus en août et tous les boeufs et les génisses qui ont un bon fini en septembre devraient être écoulés promptement, le même mois, dit le Ministère.

Si les cultivateurs suivent ce plan de vente, ils pourront disposer de leurs vieilles vaches à lait et à viande et de leurs jeunes animaux d'un type peu désirable à des prix bien plus avantageux que ceux qui auraient cours sur des marchés encombrés à l'automne. En octobre et novembre derniers, les marchés ont été inondés de telles quantités de bovins de qualité inférieure que les abattoirs n'ont pu les recevoir et les écouler; il en est résulté que certains cultivateurs ont perdu de l'argent parce qu'ils ont dû payer plus pour l'alimentation de leurs animaux aux parcs à bestiaux ou que leurs animaux ont perdu du poids.

Brochure qui vous renseignera sur le rétablissement des militaires

Le retour à la vie civile des hommes et des femmes qui ont servi pendant les jours difficiles de la guerre, est un sujet d'intérêt pour tous et il est important de rendre les faits le plus clair possible.

Voilà pourquoi le Comité de Renseignements sur le rétablissement des combattants, assisté par la Commission d'Information en Temps de Guerre, prépare avec soin et publie de la documentation sur le rétablissement des anciens combattants et en souligne l'importance.

Une première brochure sur ce sujet: "Le côté rationnel du rétablissement" vient d'être imprimée et est à la disposition du public. S'adresser aux Services de Distribution, Commission d'Information en Temps de Guerre, Ottawa.

Le titre de cette brochure en indique clairement le sujet. Ses 35 pages résument d'une façon claire et précise la question de la réhabilitation et répondent à peu près à toutes les questions qu'un citoyen peut se poser sur ce sujet.

LE MARCHE

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	37½
Fourrage No 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	134½
3 C.W.	129½

Bétail—

Veaux de choix	10.50 à 11.00
Bouvillons de choix	10.50 à 11.00
Ordinaires	9.00 à 10.25
Génisses de choix	9.50 à 10.50
Ordinaires	8.50 à 9.25
Vaches de choix	7.50 à 8.00
Taureaux	5.50 à 7.50

Beurre—
No 1, 35; No 2,33; No 3,31

Crème—
No 1, 40; No 2,35.

Oeufs—

Grade A large	36
Grade A medium	34
Poulettes	28

Coopérative de viande de cheval

Les fermiers et les éleveurs d'animaux du sud de la Saskatchewan ne pouvaient prévoir, il y a dix-huit mois, que leur objectif deviendrait si vite une réalité. Ils étaient fort préoccupés au sujet de la conservation de terres à pâtures de ce pays. Un surplus de chevaux était devenu la ruine des pâturages. Mais voilà qu'un contrat de 10,000 tonnes de viande à cheval vint changer le cours des choses. Ce contrat vient d'être accordé par le Gouvernement Belge à la "Horse Co-operative Marketing Association". Deux salaisons sont actuellement en construction: une à Edmonton, pour le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan, et l'autre à Swift Current pour le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ces salaisons seront à l'oeuvre avant le 1er octobre et le contrat veut dire que d'ici au 1er janvier 1947 plus de 100,000 chevaux passeront par ces établissements. Ceci devrait être le meilleur facteur pour sabiliser l'industrie du bétail dans les deux provinces. C'est là d'ailleurs l'objectif que se sont proposé les promoteurs de cette entreprise. Ce qui depuis longtemps était reconnu comme une pure perte devient aujourd'hui une source de revenus, car plus de cinq millions de dollars seront payés aux producteurs eux-mêmes. Il n'y aura que ceux qui enverront des chevaux à ces salaisons qui participeront aux profits.

Le contrat de 10,000 tonnes de viande de cheval pour la Belgique veut dire l'abattage de 100,000 chevaux. Ces chevaux viendront de toutes les parties des deux provinces, et nous ferons notre possible pour en prendre autant que possible dans les parties sèches de l'Alberta et de la Saskatchewan, cela afin de ménager le fourrage.

Il y a grande demande de sous-produits, tels que peau de cheval, crin de cheval, huile de cheval, etc.. Ces produits ont une grande valeur commerciale, ce qui fera l'affaire du propriétaire. Les chevaux seront payés d'après la condition de leur chair. Un paiement initial de deux sous la livre (vivant) pour des chevaux ayant bonne chair, avec paiements ultérieur sous forme de dividende. Les chevaux ayant une chair de moindre qualité recevront donc un paiement initial moindre.

La Coopérative a un capital de $500,000.00 avec parts de $1.00. Le gouvernement provincial de la Saskatchewan a garanti la somme de $50,000.00 aux banques afin de permettre à la coopérative d'aller de l'avant. Une autre garanti la somme de $50,000.00 auxnement au taux de $2.00 pour chaque $1.00 obtenu par les membres va permettre à la coopérative d'atteindre son objectif de $100,000.00. Il est recommandé aux propriétaires de chevaux d'acheter des parts et de prêter leur argent, lequel recevra un intérêt de 4%. Quand les chevaux arriveront à la salaison une déduction de $3.00 par cheval sera faite pour établir un capital dit de prêt. Chaque cheval reçu donne droit à son propriétaire à une part dans la coopérative. Une identification quelconque pour les chevaux devra être maintenu afin que le propriétaire puisse bénéficier des dividendes. Les chevaux envoyés à ces établissements sont par conséquent abattus et tous les frais de transport se montant à plus de 25 sous le cent livre est absorbé par la coopérative.

Les propriétaires de chevaux sont priés de donner immédiatement tous les renseignements nécessaires afin que l'on puisse établir une quotité pour chaque district des deux provinces. Ceux qui paient d'avance leur part de $1.00 auront priorité de livraison aux salaisons.



LEGAL

En commençant par celui qui revient de loin: le soldat Jean-Charles Bouchard, fils de M. et Mme Marcel Bouchard, est débarqué du navire "Britannic", au port de Québec, aux accords de "Vive la Canadienne". Traversé au mois d'avril, il a eu juste le temps, entre deux fins de guerre, de voir un peu de pays et beaucoup de ruines. Il est en congé chez ses parents. Un vétéran de 19 ans.

* * *

La Soeur Simone Chauvet qui a fait profession le 15 août chez les Soeurs Grises à Montréal, était de passage chez ses parents, M. et Mme Jean-Marie Chauvet. Elle a son obédience pour l'hôpital Holy Cross de Calgary où elle terminera ses études de gardemalade.

* * *

M. et Mme Joseph Garneau (Lucille Comeau)), de Kimberley, mais anciens de Legal, sont venus en vacances chez Mme Séraphim Garneau de St-Emile. Ils étaient accompagnés de leurs enfants.

* * *

Mme Potvin et sa fille Mlle Sylvianne Potvin sont de retour à la maison, après un long séjour à Banff-les-bains, où Mme Potvin a fait une cure d'eau sulphureuse.

* * *

M. Henri Toupin, étudiant en médecine à l'Université de l'Alberta, est revenu chez son père, M. Hector Toupin, après une saison d'occupations lucratives dans les régions minières du Kootenay.

* * *

M. et Mme Joseph Vaugeois ont eu la visite de leur fille religieuse, Soeur Elisabeth des Filles de Jésus, au couvent de Vimy.

Le rationnement du caoutchouc

Ottawa. — De source bien informée on a appris que le rationnement des pneus restera en vigueur, au Canada, pendant plusieurs mois encore, car les approvisionnements de caoutchouc ne sont pas suffisants pour permettre, immédiatement, de ne plus appliquer les règlements concernant la distribution des pneus.

Industries que l'on établira au Mexique

Mexico. — Des hommes d'affaires canadiens poursuivent actuellement des négociations en vue d'établir des industries lourdes au Mexique. Si leurs efforts sont couronnés de succès, l'une de leurs premières usines servira à la fabrication de machines agricoles, déclarait M. Crisoforo Peralta, premier secrétaire de l'ambassade mexicaine à Ottawa, au président Avila Camacho.

Les lecteurs faibles, légers, qui courent de livres frivoles en livres frivoles, non seulement ne tirent rien de bon d'aucun d'eux, mais, au contraire, se font du mal avec tous.

Carlyle

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	400%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	156
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Jodesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Beaumont	92
Fort Kent	91
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
St-Albert	54
Legal	53
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
High Prairie	45
Hobbema	10
Elk Point	10

MALLAIG

Dimanche soir le 12 août, avait lieu dans notre nouvelle église, la réception des Dames de Sainte-Anne. Les nouvelles Congréganistes reçues furent: Mmes Strasbourg, Paul Amyotte, Alexandre Chartrand, Alphonse Corbière, Narcisse Corbière, Donat Gascon et Ernest Ouellette. Le nouvel exécutif fut élu comme suit: Présidente, Mme Viel; vice-présidente, Mme Tardif et Mme Euclide Ouellette; secrétaire, Mme J. Fitzgerald; sacristine, Mme Chapdelaine, et Mme H. Mageau; directrices de chant, Mme O. Lafleur et Mme Doucet.

* * *

M. le curé Ricard a la visite de sa mère et de sa nièce.

* * *

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Omer Jodoin, un autre de nos soldats récemment revenu d'outre-mer.

* * *

M. Faubert fut transporté à l'hôpital souffrant d'un empoisonnement à la main. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Il y a plusieurs nouvelles constructions dans notre village. On remarque entre autres les boutiques de M. Felzstrom et M. Tardif; les maisons de M. Lafleur, M. Tymko et M. Chapdelaine.

* * *

Nos RR. Soeurs de l'Assomption sont de retour. Nous accueillons avec bonheur notre supérieure, Rév. Soeur Marguerite d'Ecosse et nous souhaitons à ses nouvelles compagnes la plus cordiale bienvenue. Nous apprécions le dévouement de ces religieuses et le magnifique travail qu'elles font à notre école.

* * *

Mlles Irène Viel, Marie-Anne Tardif et Cécile Ouellette qui ont suivi les cours d'été à l'université sont de retour dans leur famille.

* * *

Une récolte abondante de bleuets à quelques milles de Mallaig, nous dit-on. Plusieurs y sont allés déjà et ils sont revenus avec une grande quantité de ces petits fruits délicieux.

Lisette.

"La récréation est un exercice comme la méditation: et à son heure l'une doit nous être aussi sacrée que l'autre".

Père de Ravignan.

"Le temps de la récréation est trop précieux pour qu'on l'emploie, selon la formule collégienne, à "philosopher".

Annuaire Granger 1927

"Il faut que les enfants jouent, s'amusent, se délassent, dépensent en plaisirs innocents l'exubérance de leur sève, la vivacité de leur humeur, l'ardeur de leur sang".

Mgr Dupanloup

DONNELLY

Mort accidentelle: —

Mme Pit Lessard, née Mary Lizotte, est morte vendredi matin le 24 août à l'hôpital de McLennan.

Dans la nuit de mardi à mercredi elle tomba en bas d'un escalier, et fut ramassée inconsciente. Transportée d'urgence à l'hôpital elle ne reprit pas connaissance avant de mourir.

Par reconnaissance pour sa grande charité, ses voisins et plusieurs amis sympathiques, veillèrent au corps exposé, et assistèrent à l'enterrement, qui eut lieu samedi après-midi, dans la partie non-ecclésiastique de notre cimetière.

La défunte n'avait pas d'enfants.

* * *

Nos Soeurs de Ste-Croix sont présentement absentes, pour leur retraite annuelle à Falher, elles reviendront mercredi le 5 septembre.

* * *

Les classes ouvriront le 10 septembre cette année.

* * *

Nos félicitations à Mlle Emilienne Côté, boursière du onzième grade.

Nous tenons aussi à féliciter bien sincèrement les élèves et leur maîtresse de français de l'école de Fort Kent avec huit prix provinciaux.

L'an dernier Donnelly en avait sept. Félicitations donc, bien méritées, à Sr M. de St-Paul, m.c.s.c. Le succès semble la suivre partout où elle passe. L'an prochain, une autre école aura-t-elle aussi son tour d'en être favorisée?

* * *

Vendredi le 24 dernier, les élèves du 9ème grade, accompagnés de leur maîtresse, se sont rendus en pèlerinage d'actions de grâces, à N.-D. de Lourdes de Girouxville.

EAGLESHAM

Mme Paul Lessard qui était en promenade depuis au delà de trois mois est retournée à Edmonton avec les siens à St-Edmond de Calder.

* * *

Mme Arthur Trudel et son fils ont été visiter des parents à Legal et les paroisses des environs; elle est revenue avec sa fille et son gendre M. Ludger Emard et leur bébé Dolores. M. Emard a trouvé la place bien de son goût et espère revenir encore nous revoir à l'avenir.

* * *

Aussi de passage dernièrement, le R. P. Forget qui vient des missions du Nord, en visite chez M. Forget, M. et Mme Lamoureux, le père et la mère de Mme Forget.

* * *

Pour le moment il y a toutes sortes de constructions dans la paroisse. M. Forget est après bâtir un entrepôt pour la Massez-Harris.

* * *

L'on a creusé la cave du presbytère et nous espérons avoir un prêtre résidant avant longtemps.

Dommages aux Philippines

Les dommages causés par la guerre aux propriétés de l'Eglise aux Philippines, se chiffrent à $150,000,000, d'après un estimé d'ailleurs incomplet. Dans la seule région de Manille, 47 églises ont été détruites. On note, parmi les édifices détruits, la cathédrale de Manille, la délégation apostolique, le palais épiscopal et un grand nombre de couvents. Les dommages à l'université, l'Ateneo de Manila, dirigée par les Jésuites, s'élèvent à $1,700,000. Son observatoire météorologique fut détruit après que les Japonais en eurent emporté les instruments précieux.

L'armée continuera de rechercher les déserteurs

Ottawa. — Un porte-parole des quartiers généraux de la Défense nationale a déclaré que la fin de la guerre n'avait rien changé dans la politique de l'armée en ce qui regarde la recherche des militaires qui se sont absentés sans permission.

Il a ajouté qu'il n'avait aucun chiffre disponible sur le nombre d'absents sans permission demeurés au large, mais, dit-il, "chaque homme absent sans permission sera retrouvé et jugé par une cour martiale".

Le 6 avril on avait révélé que 4,082 conscrits étaient encore absents, mais depuis on n'a publié aucun chiffre.

3,200,000 Japonais hors de leurs pays

Washington. — On croit que quelque 3,200,000 soldats japonais sont dispersés en Asie et dans les îles du Pacifique où le Japon espérait étendre son empire.

La tâche de ramener dans leur archipel ces hommes pose aux Nations Unies un problème comparable à celui qu'elles doivent résoudre pour rapatrier leurs propres combattants. Les Alliés devront tout probablement s'occuper seuls du retour des soldats japonais dans leur pays vu que le Japon ne dispose plus maintenant que d'une faible partie de sa marine marchande d'avant-guerre.



Le Canada va être représenté

Washington. — Un porte-parole du secrétariat d'Etat a déclaré que l'Australie, le Canada, la France, les Pays-Bas et la Nouvelle-Zélande seront représentés à la cérémonie de reddition japonaise et qu'ils fourniront probablement, pour la forme, des effectifs d'occupation. On a demandé à ces pays d'envoyer des délégués militaires à la signature du document de capitulation. Le général MacArthur, qui est en charge des négociations de reddition, signera pour les Etats-Unis, la Russie, la Chine et la Grande-Bretagne.

L'Eglise catholique et les Juifs de Roumanie

Le principal rabbin de Roumanie, le Dr Safran, a exprimé dans une entrevue à un grand journal sa gratitude envers le Saint-Siège, pour l'intérêt charitable qu'il a porté aux Juifs roumains persécutés, pendant la domination nazie. Le Dr Safran insista particulièrement sur "la compréhension et la bienveillance" du nonce, S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, ancien délégué apostolique au Canada. "Son Excellence me reçut toujours avec grande cordialité, continua le rabbin, ses interventions étaient décisives.

Chiang Kai-Shek avertit les communistes

Tchoung-king. — Le général Chiang Kai-Shek a fait retomber entièrement sur les chefs communistes chinois la responsabilité d'un échec très possible dans la solution des problèmes de politique intérieure sans recours à la guerre civile.

Recettes

Délicieuse tarte à l'agneau

1 lb. d'agneau, 2 c. à soupe de graisse, 2 tasses d'eau, 4 petits oignons, gousse d'ail, 2 c. à soupe de catsup, 3 c. à soupe de sel, 1-4 de c. à thé de poivre, 2 tasses de carottes tranchées, 2 tasses de patates coupées en cubes, 1 c. à soupe de farine délayée avec de l'eau, pois si désiré.

Coupez la viande en petits morceaux; enfarinez légèrement et faites brunir dans la graisse chaude. Ajoutez eau, oignons, ail, catsup et assaisonnements, et laissez mijoter 1-2 heure. Ajoutez carottes et patates et cuisez jusqu'à tendreté. Incorporez farine délayée et gardez au chaud.

Conserve de prunes

2 livres de prunes sûrettes, (4 tasses, écrasées), ½ tasse d'eau, 2 tasses de sucre, 1 tasse de sirop de blé d'Inde Crown Brand, 1 orange, 1 citron, ½ tasse de raisins (si possible), ½ tasse de noix (si possible).

Lavez les prunes (enlevez les noyaux); écrasez et mesurez-les. Ajoutez l'eau, laiser mijoter lentement environ 10 minutes. Ajoutez le sucre et le sirop de blé d'Inde (que vous aurez fait chauffer ensemble mais non bouillir), l'orange et le citron (que vous aurez tranchés et coupés en morceaux). Laissez bouillir le tout lentement, en brassant fréquemment, jusqu'à ce que le mélange ait la consistance de la gelée (20 à 30 minutes). Ajoutez le raisin et les noix. Ecumez, versez dans des boceaux chauds et stérilisés, et scellez. Rendement: environ 2 chopines.

Marinades aux tomates vertes
(Catsup vert)

4 pintes de tomates vertes, 2 pintes d'oignons, 1 pinte de vinaigre, 1½ tasse de cassonade, 1½ tasse de sirop Crown Brand, 1½ tasse d'épise assorties.

Lavez et tranchez les tomates, tranchez les oignons et recouvrez le tout d'une saumure faite de ½ tasse de sel pour 1 pinte d'eau. Laissez reposer toute la nuit: égouttez et lavez à l'eau froide. Ajoutez le vinaigre, la cassonade, le sirop Crown Brand et les épices (que vous aurez mises dans un petit sac de coton). Mijotez jusqu'à ce que les oignons et les tomates soient bien tendrés, (1 à 1½ heure). Rendement: environ 7 chopines.

Les munitions pour armes sportives

La Commission des prix annonce que le rationnement imposé sur certaines machineries agricoles a été aboli.

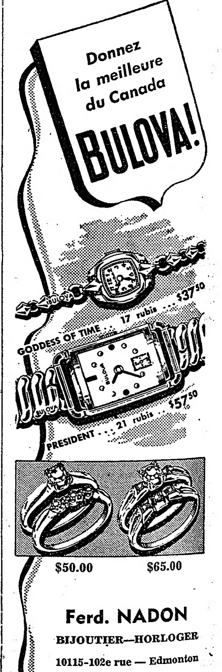
Ottawa. — La Commission des prix et du commerce annonce que le rationnement des munitions pour armes portatives prendra fin le 31 août et qu'on a annulé, à compter du 20 août, les contrôles de production de la machinerie neuve agricole et des accessoires de bureau.

Selon M. H.-H. Foreman, coordonnateur de l'outillage capital et des marchandises de durée, il n'y a plus que deux ordonnances en vigueur dans le domaine des marchandises de durée. La première a trait au rationnement de 25 articles de machinerie neuve agricole, et la seconde à l'usage du métal dans la fabrication des contenants. Les marchandises qui reviendront sur le marché devront être vendues aux prix en vigueur en 1941 ou aux prix approuvés par la commission, si les marchandises diffèrent tant soit peu de celles mises sur le marché en 1941.

Depuis le 1er juillet, les gros producteurs de machinerie agricole ont dû faire approuver leur production par la commission, mais maintenant ils peuvent fabriquer les objets qu'ils désirent selon les quantités de matières premières disponibles et selon leur main-d'oeuvre. Le rationnement de la machinerie neuve agricole a été récemment réduit à 25 articles, pour lesquels il y a rareté et se poursuivra sur cette base.

Charte ratifiée

Londres. — La radio de Moscou a rapporté que le praesidium du conseil soviétique suprême a ratifié, dernièrement, la charte des Nations unies.



— Nouvelles Locales —

Mariage Thibault-Green

Samedi avait lieu dans l'église St-Joachim le mariage de Mlle Lucille Thibault, fille de M. et Mme L.-A. Thibault de cette paroisse, avec M. Donald F. Green, fils de Mme Margaret Green et de feu Harry Green. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., frère de la mariée. M. Thibault accompagnait sa fille; Mme R. Hancock, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur et M. Roland Hancock servait de garçon d'honneur.

Au cours de la messe nuptiale, Mlle Pauline Thibault rendit un Ave Maria et "Agneau de Dieu". M. Gédéon Pépin accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie une réception pour une cinquantaine di'nvités eut lieu à la résidence de Mme Dow.

M. le Docteur Emile Boissonnault proposa le toast en l'honneur de la mariée.

Le jeune couple partit pour Banff en voyage de noces. A leur retour, M. et Mme Green prendront résidence à Edmonton.

Edmonton-Nord

M. et Mme Benoit Gagné, autrefois de Vimy, ont eu la visite de leur beau-frère, M. Charles Lavoie, de McLennan.

* * *

Chez M. et Mme Benoit Gagné ont fait baptiser le 9 août leur onzième enfant, Marie Louise Olive. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Dozois de Legal, oncle et tante de l'enfant. La famille Gagné comprend désormais 10 filles et un garçon.

A chacun son mérite

Une lettre ouverte, signée du nom de M. Donat Baril et parue dans la Survivance, est en train de faire son tour de presse. Elle a été reproduite en plusieurs journaux du Canada, et même aux Etats-Unis. Les journaux qui ont reproduit cet article sur le communisme ont mentionné notre journal, mais ils ont omis le nom de l'auteur. Nous accordons à M. Baril tout le mérite qui lui revient.

De passage à Edmonton

M. et Mme Servant, et leurs deux enfants, Carmen et Edouard, ainsi que Madame Desaulniers, tous de Falher, étaient de passage pour quelques jours à Edmonton.

CALGARY

Mariage Beauchemin-Beauchamp

Le 25 courant à 10 heures du matin dans l'église de la Ste-Famille Mlle Thérèse Beauchemin, fille du Docteur et Mme L.-O. Beauchemin, épousait M. Louis Beauchamp, fils de Mme L.-E. Beauchamp, d'Edmonton.

La cérémonie du mariage fut présidée par le Révérend Curé de Ste-Famille et la messe célébrée par le Rév. Joseph Beauchemin, curé de la paroisse Sainte-Thérèse, de Drummondville, oncle de la mariée.

Au choeur étaient les Révérends René Beauchemin, cousin de la mariée et le Rév. Capitaine Gendron.

La mariée fut conduite à l'autel par son père. Elle était assistée par sa soeur Mme R. Robert, de Montréal.

Les demoiselles Louise Beauchemin et Suzanne Plotkins accompagnées par Mme R. Portelance chantèrent de magnifiques cantiques durant la cérémonie.

Aussi venues du Québec pour la circonstance, Mme H. Beauchemin, de Notre-Dame du Bon Conseil, mère du Rév. René Beauchemin, et Mlle Laura Laplante, une cousine du docteur Beauchemin.

L'église était remplie de paroissiess et d'amis de la ville, amis d'Edmonton et Blairmore.

Après la cérémonie religieuse la réception eut lieu à la résidence du Docteur et Mme eBauchemn. Vers les 2 hrs de l'après-midi les nouveaux mariés partirent pour Banff et Jasper. A leur retour ils établiront domicile à Edmonton.

Disons ici que le Rév. René Beaunhemin fut durant quatre ans dans un camp de concentration en France. Il fut libéré il y a juste un an passé.

* * *

En visite chez M. et Mme Jules Despins Mlles Rose Rodrigue et Yvonne Bérubé de Beaumont.

M. et Mme E. Rousseau ont le plaisir d'avoir parmi eu le Rév. Frère Eugène Benoit, de la Congrégation des Frères Maristes de Montréal. Le Frère Benoit s'est trouvé à être sur le vapeur Hamonic qui brûla sur les grands lacs il y a quelques semaines passées. Un journal de Détroit en fait l'éloge pour avoir au risque de sa vie aidé à sauver d'une mort certaine plusieurs passagers sur le vapeur. Voici en quelques mots ce qu'en dit ce journal américain "The raging flames that tore at the Hamonic brought forth many persons in roles of heroism. However, from the survivors' accounts Brother Eugène Benoit stood out above the rest. His hands were badly burned, cut and torn".

* * *

La semaine passée est décédé à l'hôpital Ste-Croix M. Emery Girard. C'était un ami des famille Boucher, Bourque et Massé.

* * *

Mlle Irène Caron est allée passer quelques semaines à la campagne à High River.

* * *

M. et Mme E. Gilmour ont reçu a une petite soirée intime M. et Mme U. Dandurand et M. et Mme M. Lampron.

* * *

Vendredi soir passé à la résidence de Mme J.-Eddy Leblanc fut donné un shower en l'honneur de Mlle Germaine Forest à l'occasion de son prochain mariage. Nombreux étaient les amies qui y ont assistées.

* * *

Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous le lieutenant d'aviation Ryan, neveu de M. le Curé. Il est revenu d'Europe après avoir passé 7 mois prisonnier des Allemands à Stalberg; il était du nombre de ceux qui furent forcés de faire la longue et pitoyable marche dont ont tant parlé les journaux.

* * *

Il fait bon de revoir parmi nous notre ancienne et dévouée paroissienne Mme P. Belisle, soeur de M. P. Laurendeau et mère de M. A. Belisle Elle nous avait quittés il y a plus de 3 ans pour aller demeurer à Montréal.

* * *

Aussi arrivés parmi nous M. et Mme Roger Robert (née Madeleine Beauchemin) et leur bébé, venus de Montréal. Ils passeront quelques semaines de vacances chez M. le Docteur et Mme Beauchemin.

* * *

Le Rév. Capitaine Gendron et M. U. Dandurant sont allés passer la journée de dimanche dernier à Banff.

* * *

Capitaine Thérèse Schmidt était en congé chez ses parents M. et Mme C.-P. Schmidt.

* * *

Mme Alvina Cunningham a eu la visite de son fils l'officier d'aviation qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps.

M. Campeau visite Bonnyville

M. Royal Campeau, de Steveston, Colombie, était de passage cette semaine à Edmonton. Il se rend à Bonnyville, où il passera un mois par affaires. M. Campeau qui possède des terres à Bonnyville demeure en Colombie depuis deux ans et compte retourner plus tard vivre dans son ancienne paroisse.

Ouverture des Ecoles séparées d'Edmonton

L'ouverture des écoles séparées se fera le lundi 10 septembre prochain. A cause de l'impossibilité de trouver des locaux suffisants pour tous les besoins, on s'attend à un surpeuplement de certaines classes. En conséquence, on devra accepter moins d'élèves non-résidents. Ceux qui vivent en dehors d'Edmonton et désirent fréquenter les écoles séparées feront bien de s'assurer auparavant s'ils peuvent être acceptés. On chargera une contribution à tous les élèves non-résidents des grades 1 à 12.

Mariage Forest-Macosky

Lundi le 27 août à 8:30 heures dans l'église Sainte-Famille, de Calgary, M. le Curé O'Dea bénissait le maraige de Mlle Germaine Forest, de Montréal, et M. Michael Macosky, de cette ville.

La mariée était charmante dans sa longue robe de tulle brodé avec encolure sweetheart un voile demi-long retenu par une coiffure de roses blanches. Elle portait un beau missel de cuir blanc garni d'une croix en roses sweetheart. M. Léonard Boyd servait de père à la mariée et M. Bartmann était témoin pour M. Macosky.

Mme Whitford comme dame d'honneur portait une toilette blanche et bleu pâle avec bouquets de roses rose.

Le chant fut exécuté par des jeunes filles de la paroisse: Mlles Béatrice et Irène Caron, Louise Beauchemin, et Alice Gasosky, Mme Portelance touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie les mariés se rendirent à l'hôpital Sainte-Croix pour saluer les religieuses, où Mlle Forest a travaillé depuis son arrivée ici il y a un an et demi, en particulier Soeur Jeannette Forest, soeur de la mariée.

A onze heures un déjeuner fut servi à l'Empress Grill pour environ dix-huit invités.

Dans l'après-midi Mme L. Boyd reçut à un thé les nombreux amis de M. et Mme Macosky. Tous admirèrent les nombreux et jolis cadeaux.

Vers quatre heures les nouveaux époux nous quittaient pour un séjour à Banff. Pour le voyage la mariée choisit une robe de crêpe rose pâle avec guipure de fantaisie, accessoires noir et corsage de roses.

A leur retour M. et Mme Macosky résideront à Okotooks. Nous leur souhaitons joie et bonheur.

M.-L. B.

Des élections auront lieu aux Indes sous peu

Nouvelle-Delhi, Inde. — L'on a annoncé que des élections générales aux législatures centrale et provinciales seraient tenues le plus tôt possible à travers toute l'Inde.

On a ajouté que les élections à l'assemblée centrale seraient terminées en temps pour que les nouveaux élus puissent siéger pour l'adoption du budget de 1946.

L'énergie de l'atome

Conférence du Dr J.-E. Gendreau sur la bombe atomique. — La mort est à nos portes; sera-ce le suicide ou l'apothéose de l'humanité? — La part des frères Labine, deux Canadiens français.

Nous empruntons au "Devoir" le résumé suivant de la conférence du Dr J.-Ernest Gendreau, directeur de l'Institut du radium de l'Université de Montréal.

Le Dr Gendreau a parlé de la récente découverte qui a conduit à l'utilisation de la bombe atomique: la découverte de l'énergie atomique.

Le conférencier a dit que l'utilisation de l'énergie peut nous apporter le bonheur, même un paradis sur terre, mais à condition que l'homme s'en serve à d'autres fins que celles de destructions. Le Dr Gendreau a dit aussi qu'il est à prévoir que n'importe quel peuple peut trouver le principe de la bombe atomique d'ici quelques années. Alors ce sera le combat de la bombe. Et s'il arrive des malheurs, ce ne sera pas la science qui sera en défaut, mais la responsabilité en retombera sur l'homme qui l'aura mal utilisée.

Part des Canadiens français

Le Dr Gendreau a également dit la part des Canadiens français dans la découverte de la bombe. La plus importante, en ce domaine, est la découverte de gisements de pechblend, contenant ds sels doubles de radium et d'uranium sur le Grand lac de l'Ours, dans le nord canadien. Cette découverte est due aux frères Labine, explorateurs de mérite.

Le monde atomique

Depuis cinquante ans, a dit le conférencier, le monde a marché de surprise en surprise. On s'est rendu compte tout d'abord de l'existence d'un monde atomique. La matière était formée de particules infiniment petites qui se rencontrent par milliards dans les poussères. Ces particules par la suite se sont révélées sous forme d'univers. Chaque particule était un monde avec système planétaire où des "corps" tournant autour d'un noyau, animés d'une vitesse vertigineuse. Le système planétaire de l'atome est en tout point comparable au système solaire: d'infimes particules gravitantes (électrons — masse d'énergie) tournant autour d'un centre (noyau) semblable à un soleil.

L'énergie ou radio-activité

Mais un phénomène fut alors découvert qui bouleversa toutes nos idées scientifiques et philosophiques: cette découverte allait donner naissance au fameux postulat que la matière n'est que de l'énergie. L'atome manifestait une activité extérieure: des profondeurs de la matière venait une émission d'énergie connue sous le nom de radioactivité. Cette découverte est due au grand physicien français François Beckerel découvreur de l'uranium — "père" de la série des corps radio-actifs.

Les alchimistes du moyen âge, qui recherchaient la pierre philosophale, souligne le Dr Gendreau, n'étaient pas tout à fait dans l'erreur, puisque aujourd'hui l'on va chercher au fond de la matière le secret qui transforme un corps en un autre corps.

En 1939, au congrès de chimie physique de Washington, le grand physicien danois Niels Bohr, rapportait la découverte de la fission, phénomène par lequel l'atome d'uranium se scinde en deux parties égales: **krypton et baryum**, possédant une énergie égale, soit 100,000,000 de volts. Les affirmations de Bohr sont immédiatement vérifiées, à Londres, à l'Université Columbia, et à l'Uuniversité de Californie.

Méthode "Juliot-Curie" pour utiliser l'énergie

Cette fission permettait d'espérer qu'il était possible de libérer l'énergie atomique à une échelle suffisante pour des applications militaires et industrielles. Le problème était maintenant de harnacher l'énergie libérée dans la scission de l'atome d'uranium. Juliot-Curie, physicien français, démontra que les réactions de fission pouvaient s'opérer en chaine, en série, un peu comme les allumettes qui s'enflamment les unes à la suite des autres. Ces principes connus dès 1940, il fallait trouver le moyen de réaliser industriellement la construction scientifique.

A cette tâche s'employèrent plus de mille savants et 165,000 ouvriers et techniciens, chez les Alliés. Chez les Allemands, on travaillait cependant fébrilement. La défaite les empêcha de mettre au point leur machine — qui *aurait pû s'abattre sur Londres*, n'eût été une différence de six mois dans l'issue du conflit. Actuellement, 60 hommes de science de par le monde connaissent le secret.

L'U-235

La fission parait être une propriété de l'isotope U-235 de l'uranium, un corps doué d'une "vie" relative courte. C'est précisément l'U-235 qui est utilisé dans la bombe atomique à cause de cette propriété. On vient cependant de découvrir un autre corps simple qui jouit de la propriété de fission, le plutonium qui est le 94e élément connu. L'uranium commun ou U-238, ayant une "vie" d'environ 500,000,000 d'années n'est "fissible" que s'il est heurté par un neutron (particule d'énergie libérée d'un noyau qui a tendance à s'introduire dans un autre noyau) animé d'une vitesse prodigieuse.

Dès lors, comment déterminer l'explosion ou l'éclatement de l'atome U-235? Si l'on veut que la masse formée d'U-235 détermine l'explosion, il suffit d'augmenter le volume de la masse. Il faut toutefois que l'on dépasse une certaine masse (ou poids) pour qu'il y ait éclatement. Or on imagine de séparer deux masses d'U-235 chacune de poids moindre que la masse critique et alors il suffira de rapprocher ces masses pour engendrer une explosion d'une force inouïe — 200,000,000 de volts par atome (qu'il faudrait multiplier par le nombre d'atomes contenus dans la masse donnée).

Mais comment provoquer l'explosion à volonté? Comment régulariser cet éclatement? C'est là précisément que se trouve le secret des hommes de science alliés.

McNaughton n'est plus ministre de la Défense

Ottawa. — Le général McNaughton, qui s'est retiré du plus haut poste de l'armée, pendant la guerre, pour prendre quelques mois plus tard le plus dur ministère du cabinet, est retourné à la vie privée.

L'hon. Douglas C. Abbott, ministre de la Marine, a été nommé ministre de la Défense nationale et s'occupera de l'armée aussi bien que de la marine. Il se peut que les trois armes — l'armée, la marine et l'aviation — passent sous un seul ministre, avec des sous-ministres différents. M. Abbott est député de St-Antoine-Westmount (Montréal) aux Communes.

"L'enfant a besoin de la joie tonifiante et bienfaisante du jeu".
La Famille 6-38

"Le jeu est un élément essentiel de la santé physique et aussi du développement psychique de l'enfant".
Dr J. Demoor

Malgré la paix apparente, la menace de guerre plane sur plusieurs pays

Les réjouissances qui ont suivi la capitulation sans conditions du Japon, marquant ainsi la fin de la deuxième guerre mondiale, sont à peine terminées que l'on signale déjà de nombreux foyers de conflits dans le monde.

Un silence de mort, dû à la censure imposée par la Russie, règne sur tout l'est de l'Europe. Toutefois, de sources fiables, l'on apprend que le malaise existe dans les pays dominés par le régime communiste, et que Moscou y maintient règne de terreur: concentration, assassinat, déportation, etc.

En Yougoslavie, le maréchal Tito, agent communiste de Moscou, a lui aussi établi son régime par la violence et les réactions commencent à se manifester.

En Espagne, un mouvement se fait en faveur de la restauration de la monarchie et la menace de troubles est sérieuse depuis plus d'un an.

Au Moyen-Orient, de graves difficultés existent en Syrie et au Liban. De sanglants conflits ont éclaté entre les populations de ces deux pays et les Français. En Palestine, on est encore sous la menace d'une reprise des troubles qui ont déjà fait couler tant de sang entre Arabes et Juifs.

En Argentine, un coup d'Etat est toujours possible. La situation qui existe en ce pays est loin de laisser les grandes puissances indifférentes. On se demande si elles permettront au présent régime de poursuivre sa politique militariste.

C'est dans le nord de la Chine que la situation est la plus inquiétante. Les communistes chinois sont en lutte ouverte avec le gouvernement central de Chunking, dirigé par le généralissime Chiang Kai-Shek.

Londres et Washington multiplient leurs efforts pour prévenir une guerre civile, mais certains experts sont persuadés qu'elle est inévitable.

La situation actuelle indique qu'il faudra manifester encore plus d'habileté pour établir une véritable paix dans le monde qu'il n'en a fallu pour gagner la guerre. Il faudra surtout manifester beaucoup de bonne volonté de parts et d'autres et dans bien des milieux, cette condition essentielle à la paix et à la concorde semble faire défaut.

Dans presque tous les coins de l'Europe et de l'Asie on trouve actuellement du mécontentement, de l'aigreur, de la haine, un désir de vengeance qui est peut-être plus grand encore qu'avant la guerre. Les pays et les peuples sont divisés et quelques uns sont même déchirés par la souffrance et par les scissions qui sont nées de la guerre.

On vient de voir la France condamner à la mort un de ses plus grands héros: le maréchal Henri-Philippe Pétain qui a tenté de sauver ses compatriotes au moment de la débâcle. Malgré tous ses efforts pour sauver la France, il vient d'être condamné à l'indignité nationale par un tribunal français.

Pendant tout ce procès on a pu se rendre compte de l'état d'esprit nouveau qui règne en France. Cet état d'esprit peut être considéré comme le miroir de l'Europe actuellement. Le plus inquiétant est la haine qui anime ce souffle qui couvre tout le continent.

On veut rompre avec le passé et on veut le faire rapidement. Cette rupture rapide et radicale peut entraîner des bouleversements qui troubleraient la paix. Celui qui étudieront demain la géographie humaine de l'Europe ne comprendront que difficilement ce changement.

On voit les alliances les plus extraordinaires s'accomplir et les doctrines les plus opposées se rejoindre.

Ainsi on a vu un premier ministre anglais conservateur et traditionnellement opposé au communisme aider le chef communiste à atteindre ses visées et demander en retour son aide pour obtenir son but. Des pays catholiques comme la Pologne et l'Autriche administrés par des autorités d'inspiration communiste opposée à la religion catholique.

Cette situation est purement transitoire croyons nous car si elle devait durer elle entraînerait fatalement des heurts inévitables qui pourraient de nouveau engendrer des conflits de grande envergure.

Plus de la moitié des pays d'Europe sont actuellement dans une situation tout à fait instable et en état d'ébullition au milieu de choc d'intérêts et de doctrines opposés. De ce chaos il faut absolument établir l'ordre car nous n'aurons jamais une véritable paix en dehors de cet ordre.

Résultats des examens de français de l'Alberta

Association Canadienne-Française de l'Alberta

Prix provinciaux

Catégorie "B"

Grade X

Prix offert par La Ligue d'Action Nationale, Ch. 603, 4 est, Notre-Dame, Montréal, P.Q., et décerné à
Irène Bilodeau, Ecole de Ste-Lina.

Grade IX

Prix offert par M. Remi Yelle, secrétaire, Cercle de l'C.C., St-Remi, Comté de Napierville, P. Qué., et décerné à
Marguerite Brochu, Ecole de Girouxville

Grade VIII

Prix offert par M. l'abbé Philibert Goulet, St-Zacharie, Cté Dorchester, P.Q., et décerné à
Fernande Désaulniers, Ecole de Lafond

Grade VII

Prix offert par M. l'abbé Antonio Parenteau, Séminaire de Nicolet, Nicolet, P.Q., et décerné à
Anita Bouvier, Ecole Mission du Lac-la-Biche.

Grade VI

Prix offert par M. Edgar Tissot, C.P. 333, Ottawa, Ontario, et décerné à
Jeannette Robert, Ec. Mission du Lac-la-Biche

Grade V

Prix offert par M. W. Girouard, Volcano Ltée, 1106 Beaver Hall, Montréal, P.Q., et décerné à
Marie Chiasson, Ec. Mission du Lac-la-Biche

Grade IV

Prix offert par les Paroissiens de Legal et décerné à
Claude Préfontaine, Ecole Diligence, Legal

Grade III

Prix offert par Son Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, et décerné à
Pauline Granger, Ecole de Tangent

Grade II

Prix offert par M. Donat Thibaudeau, secrétaire, Cercle de l'U.C.C., Thurso, P.Q., et décerné à
Raymonde Tremblay, Ecole de la Mission du Lac-la-Biche.

Grade X

Irène Bilodeau, Ste-Lina 79
Thérèse Agathe, Midnapore 87
Louisette Théroux, Vegreville 79
Thérèse Rouleau, Midnapore 75
Louisa Malo, Lafond 70

Grade IX

Marguerite Brochu, Girouxville 69
Gracienne Auger, Diligence 65
Cécile Brochu, Girouxville 62
Gilberte Préfontaine, Diligence 60
Claire Deslauriers, Girouxville 60
Gilberte Lajoie, Thérien 57
Rita Lamoureux, Vegreville 51
Léonard Plouffe, Vegreville 50

Grade VIII

Fernande Désaulniers, Lafond 89
Suzanne Bourgeois, Girouxville 86
Cécile Michaud, St-Vincent 83
Mariette Foisy, Lafond 82
Rose-Ella Tourangeau, Ste-Lina 82
Marie Goutier, Vegreville 82
Annette Giroux, Girouxville 81
Juliette Richard, Mission du Lac-la-Biche 81
Gisèle Roberge, Sacré-Coeur, Edmonton 80
Suzanne Côté, Grandin 79
Simonne Ulliac, Grandin 79
Lorette Bernier, Grandin 78
Ghislaine Martin, Thérien 78
Mary Worotniak, Girouxville 77
Solange Désaulniers, Lafond 77
Alice Bilodeau, Ste-Lina 77
Yvette Bilodeau, Ste-Lina 77
Blanche Michaud, St-Vincent 76
Thérèse Turgeon, Grandin 74
Yvette Mageau, Ste-Lina 73
Camille Goutier, Vegreville 73
Armande Ostigny, Mission du Lac-la-Biche 72
Hector Tourangeau, Ste-Lina 72
Victor Lozeau, Ste-Lina 70
Alice Plouffe, Vegreville 70
Raymond Montpetit, Vegreville 70

Louis Breton, 69; Carmen Gallant, 68; Marie Jeloux, 68; Rollande Charrois, 67; Rollande Demers, 66; Thérèse St-Arnualt, 66; Thérèse Carle, 65; Georgette Hébert, 65; Laurette Piquette, 65; Rita Petersen, 63; Lucien Tremblay, 62; Laurette D'Aoust, 61; Jean Dumont, 53; Marvin Fallis, 52; Thérèse Bussière, 50; Armand Brodeur, 50; Doris Belland, 50.

Grade VII

Anita Bouvier, Mission du Lac-la-Biche 89
Rolande Goumont, Mission du Lac-la-Biche 87
Jeannine Rochette, Tangent 86
Jeanne Thivierge, Grandin 85
Gertrude Rémillard, Girouxville 81
Lilianne Chartrand, Thérien 80
Céline Dargis, StVincent 80
Josaphat Malo, Laond 79
Thérèse Gaumont, Mission du Lac-la-Biche 76
Aline Brochu, Girouxville 73
Madeleine Cróteau, Grandin 72
Jeannette Crowther, Thérien 71
Gisèle Meunier, Sacré-Coeur 70

Alfred Girouard, 68; Maurice Lorieau, 66; Alberta Nadeau, 66; Henri Robinson, 65; Louis Morin, 63; Omer Laurin, 59; Jeannette St-Arneault, 58; Jean-Louis Thibault, 58; Gérarda Blackburn, 56; Léa Leclair, 56; Jeanne Doyon, 55; Madeleine Limoges, 54; Laura Barette, 53; Brigitte Brochu, 53; Joséphanne Côté, 53; Clément Côté, 52; Oscar Ploufe, 51; Paul Kéroack, 50; Laurier Nadeau, 50; Madeleine Parenteau, 50; Léona Strasbourg, 50.

Grade VI

Jeannette Robert, Mission du Lac-la-Biche 96
Michel Morin, Grandin 87
Lucia Gaumont, Mission du Lac-la-Biche 87
Lorraine Piquette, St-Vincent 86
Marie-Thérèse Granger, Tangent 86
Colette Duchesne, Tangent 86
Pierrette Côté, Lafond 83
Stephania Karcmarczyk, Ste-Lina 83
Jeanne A. Tremblay, Sacré-Coeur 80
Rosie Snaychuk, Lafond 80
Bruno Préfontaine, Diligence 79
Jean Gariépy, Grandin 79
Irène Demers, Ste-Lina 78
Richmond Lozeau, Ste-Lina 78
Cécile Mageau, Ste-Lina 78
Marcel Rocque, St-Martin 78
Céline Dumont, Tangent 78
Raymonde Fontaine, Girouxville 77
Roland Lafrenière, Lafond 77
Cécile Rondeau, McLennan 76
Jocelyne Picard, Grandin 76
Gabrielle Robinson, Lafond 76
Thérèse Mageau, Ste-Lina 75
Lucien Vallée, Ste-Lina 75
Jeannine Rondeau, McLennan 74
Richard Kéroack, Grandin 74
Fernande Farley, McLennan 73
François Coulombe, Sacré-Coeur 73
Pauline Dumas, Girouxvxille 72
Denise Gervais, Mission Lac-la-Biche 72
Françoise Coulombe, Sacré-Coeur 72
Germaine Houle, McLennan 71
Roland Porodo, Mission du Lac-la-Biche 71
Adeline Durocher, Ste-Lina 71
Rita Robinson, Lafond 70
Julienne Lajoie, Thérien 70
Jeanne Gibbon, Sacré-Coeur 70

Guy Mageau, 69; Louis Préfontaine, 68; Pauline Jean, 68; Jeannine Morin, 68; Simonne Jean, 68; Armande Chartrand, 68; Maurice Guilbault, 67; Anita Rougeau, 66; Roberte Comeault, 64; Adrien Lajoie, 64; Simonne Durand, 63; Raymond Lafrenière, 63; Diana Charrois, 62; Cécile Mercier, 62; Maurice Vallée, 61; Paul Morin, 60 René Durocher, 60; Isabelle Dumont, 60; Thérèse Dubuc, 59; Germaine Gillon, 59; Anita Dubuc, 58; Marguerite Thivierge, 57; Louise St-Arneault, 56; Rolland Rocque 56; Denise Demers, 55; Corinne Sanregret, 55; Pauline Demers, 55; Ernestine Dubuc, 52; Marcelle Lessard, 52; Laurent Ulliac, 51; Lucien Dubrule, 50; Lorraine Sabourin, 50; Irène Durocher, 50; Irène Miller, 50; Marcel Ploufe, 50; Joffre Groleau, 50; Verne Nadeau, 50.

Grade V

Marie Chiasson, Mission du Lac-la-Biche 83
Marcel Rocque, St-Martin 83
Léo-Paul Langlois, Tangent 82
Pauline Piquette, Mission du Lac-la-Biche 80
Mary-Anne Barry, Diligence 79
Simonne Turcotte, Grandin 78
Lionel Langevin, Mission du Lac-la-Biche 77
Maurice Leuglet, Sacré-Coeur 76
Marthe Lefebvre, Sacré-Coeur 75
Thérèse Carrière, Grandin 75
Isabelle Nadeau, Tangent 75
Thérèse Langlois, Tangent 74
Thérèse St-Pierre, St-Martin 74
Paul Snaychuk, Lafond 74
Lorraine McNamara, Grandin 74
Marcel Savoie, Sacré-Coeur 70

Jeannine Montpetit, 69; Gabrielle Rémillard, 68; Charles O'Sullivan, 68; Adélard Michaud, 68; Jean Michaud, 67; Marcel Gallant, 65; Albert Dumont, 64; Richard Côté, 62; Noël Lefebvre, 62; Margaret Barry, 62; Albina Genest, 60; Albertine Chabot, 58; René Pagé, 57; Cécile Nadeau, 55; Albert Chabot, 55; Louis Cloutier, 54; Armand Boisvert, 53; Léo Charpentier, 52; Rita Demers, 51; Rémi Brisson, 50; Roland Côté, 50; Alcide Doyon, 50; Robert Desaulniers, 50; Théodore Michaud, 50; Marie-Berthe Frigon, 50; Georges Robitaille, 50; Rolande Tellier, 50; Roland Turcotte, 50; Antoine Belland, 50; Edouard McDonald, 50; Robert Neville, 50.

Grade IV

Claude Préfontaine, Diligence 94
Fernande Genest, Sacré-Coeur 92
Winnifred Johanson, Mission du Lac-la-Biche 92
Lorraine Foisy, Lafond 89
Armand Laing, St-Vincent 89
Cécile Goutier, St-Martin 88
Aurella Meunier, Thérien 88
Lorraine Rocque, St-Martin 88
Lucille Verreault, Tangent 87
Arthur Dalton, Sacré-Coeur 86
Lionel Montpetit, Diligence 86
Aline Lorieau, Diligence 85
Dora Durand, Diligence 84
Clément Laurin, Tangent 83
Lucien Guilbeault, Thérien 83
André Côté, Sacré-Coeur 82
Doris Giroux, Girouxville 82
Florence Charrois, Grandin 82
Gertrude Frigon, Grandin 82
Elda Vorzé, Mission du Lac-la-Biche 82
Léo Carle, Thérien 82
Jeanne Chabot, Girouxville 81
Madeleine Piquette, Mission du Lac-la-Biche 81
Jacqueline LeClair, Grandin 80
Rose-Anna Lutz, Diligence 79
Laurette Belland, Lafond 79
Jacques Tremblay, Mission du Lac-la-Biche 79
Pomella Beauchamp, Sacré-Coeur 79
Annette St-Pierre, StMartin 78
Noël Constantin, Sacré-Coeur 78
Jeanne D'Arc Granger, Tangent 78
Alice Boisvert, Thérien 78
Carmen Robinson, Lafond 77
Jeanne Rougeau, Thérien 76
Lorette Gibbon, Sacré-Coeur 75
Gracia Gravelle, Sacré-Coeur 75
Bernard Lamoureux, Girouxville 75
Yvonne Gamache, St-Martin 75
Louis Hébert, St-Vincent 75
François McNamara, Grandin 74
Viola Belland, Lafond 74
Yvette Le Guerrier, St-Martin 74
Georges Laing, St-Vincent 73
René Parenteau, Thérien 72
Lucien Parenteau, Thérien 72
Yolande Garneau, Grandin 71
Peter Snaychuk, Lafond 71
Antoinette Bourque, Mission du Lac-la-Biche 70
Laurette Guilbeault, Thérien 70

Denise Petersen, 69; Germaine Boisvert, 68; Eloise Brodeur, 68; Florence Gamache, 68; Violette Belland, 67; Roger Laurin, 66; Paul Croteau, 65; Laurent Tremblay, 65; Eléonor Bibaud, 65; Noémi Mercier, 65; Marguerite Kéroack, 64; Mary Sebry, 64; Gérard Beaudoin, 64; Pierre Mousseau, 63; Victor Malo, 62; Rita Dubuc, 61; Jimmy Dwan, 61; Florence Gratton, 60; André Martin, 60; Paul Cormier, 59; Irène Bessette, 57; Louise Pilon, 57; Léona Malo, 57; Julien Dubuc, 57; Armand Brochu, 57; Omer Robinson, 56; Ovide Gagnon, 56; Clara Pagé, 55; Jean Martin, 55; Muriel Carbone, 53; Suzanne Gagnon, 52; Albert Brissette, 51; Henri Gascon, 51; Steffie Mycek, 50; Lorraine Barrette, 50; Bernard Riopel, 50.

Grade III

Pauline Granger, Tangent 96
Juliette Bilodeau, Ste-Lina 94
Lucille Bilodeau, Ste-Lina 94
Jacques Blanchet, Girouxville 93
Christine Robert, Mission du Lac-la-Biche 92
Hermas Martin, Thérien 90
Georges Lajoie, Thérien 90
Gertrude Trudel, St-Martin 90
Hélène Lussier, McLennan 90
Gaetane Cyr, Diligence 90
Gemma Girard, Grandin 89
Rolland Gascon, Thérien 89
Annette Préfontaine, Diligence 88
David Cyr, Diligence 88
Cécile Cyr, Diligence 88
Denis Gallant, Grandin 88
Léon Robert, Mission du Lac-la-Biche 88
Julien Piquette, St-Vincent 88
Lorraine Gill, Saint-Vincent 88
Cécile Bussière, Grandin 87
Bernard Kéroack, Grandin 87
Bernard Tourangeau, Ste-Lina 87
Adrienne Thivierge, Grandin 86
Annette Rémillard, Girouxville 85
Gertrude Bourque, Mission du Lac-la-Biche 85
Alice Tardif, Mission du Lac-la-Biche 84
Gilbert Lenglet, SacréCoeur 83
Anita Montpetit, Diligence 83
Robert Dame, Grandin 83
Laurette Jodoin, SteLina 83
Richard Chartrand, Thérien 83
Georges St-Arnault, St-Vincent 8 2
André Picard, Grandin 81
Irène Beaudoin, Tangent 79
Léo Lutz, Diligence 79
Madeleine Normand, Thérien 79
Rita Chartrand, Mallaig 78
Georgette Granger, Tangent 77
Michel Dargis, St-Vincent 77
Gilbert Turcotte, Girouxville 77
Roméo Bilodeau, Ste-Lina 77
Lucille Corbière, Mallaig 76
Laurier Arcand, Grandin 76
Armand Ewasiuk, Ste-Lina 75
Lorraine Lozeau, Ste-Lina 74
Marie-Paule Verreault, Tangent 73
Rose-Marie St-Martin, SacréCoeur 72
Bernard Hébert, St-Vincent 72
Léona Verreault, Tangent 71
Jeannette Morin, Sacré-Coeur 70
Maurice Maheu, Sacré-Coeur 70
Denise Malo, Lafond 70
Dolor Brousseau, St-Vincent 70
Claire Gratton, Thérien 70
Laurette Parenteau, Thérien 70

Ernest Chartrand, 69; Laurette Giroux, 69; Gordon Kelly, 69; Jeanne Dancause, 69; Donald Gauthier, 69; Jean Théroux, 69; Annette Normand, 69; Lucienne Chalifoux, 68; Normand Belland, 68; Louis Trudel, 67; Maurice Lacroix, 66; Paul Dubrule, 66; Hector Amyotte, 65; Alfred Robitaille, 65; Léo-Paul Normand, 65; Julienne Boivin, 64; Laurenci Turgeon, 64; Claude Dumont, 63; Eugène Côté, 63; Yvette Normand, 62; Cécile Doucet, 61; Marie-Marthe Fortin, 61; Rosaire Brochu, 61; M.-Paule Portelance, 59; Lionel Barrette, 59; Juliette Parenteau, 58; Sheila Hogan, 57; Gérald Stack, 56; Irène Lussier, 56; Denis Côté,. 56; Jane Carmichel, 55; Laurette Lamoureux, 54; Helen Sebry, 53; Uldéric Rochette, 52; Alexandre Normand, 52; Gertrude Gravelle, 51; Sylvia Hamilton, 50; Jeannette Beaudoin, 50; Roberte Côté, 50; Laurette Bouchard, 50; Gilberte Vallée, 50; Lorraine Girard, 50; Yvon Jean, 50.

Grade II

Raymonde Tremblay, Mission du Lac-la-Biche 100
Raymond Ladouceur, Mission du Lac-la-Biche 99
Laurette Préfontaine, Diligence 98
Jeannette Chaput, Tangent 96
Henri Groleau, Thérien 95
Pauline Demers, Diligence 94
Léonard Genest, SacréCoeur 94
Fernand Fortier, Mission du Lac-la-Biche 93
Maurice Lorin, Tangent 93
Françoise Turcotte, Grandin 92
Albert Bain, St-Vincent 92
Marie-Ange Granger, Tangent 92
Yvonne Lutz, Diligence 91
Antoine Frigon, St-Vincent 89
Lorrain Bachoffer, Thérien 89
Claire Petersen, Grandin 88
Michel Voyer, Grandin 88
Maurice Lavoie, Grandin 88
Marcel Michaud, St-Vincent 88
Jeannette Ouellette, Tangent 88
Germaine Lamoureux, Mission du Lac-la-Biche 87
Jeanne d'Arc Jean, Lafond 86
Irène Lussier, Tangent 85
Roland Normand, Thérien 84
Henri Belland, Lafond 83
Paul Richard, Mission du Lac-la-Biche 83
Laurier Maheu, Sacré-Coeur 82
Richard St-Pierre, Vegreville 83
Isabelle Bernier, Grandin 82
Léa Lamoureux, Vegreville 82
Alfred Chabot, Girouxville 81
Denise Plaquin, Thérien 81
Fernand Lafrenière, Lafond 80
Alfred Lamoureux, Vegreville 79
Maurice Gaucher, Grandin 78
Paul Morin, Grandin 78
Marguerite Sabourin, Grandin 78
Ronald Lavoie, Lafond 78
Georges Duchesne, Tangent 78
Carmella Chénard, Tangent 78
Bernard Guilbault, Thérien 78
Raymond Michaud, St-Vincent 77
Guy Lefebvre, Sacré-Coeur 77
Lionel Dupuis, Lafond 76
Raymond Lanctôt, Girouxville 76
Gérard Lantctôt, Girouxville 75
Jeanne Bessete, Girouxville 75
Marcel Arcand, Grandin 75
Georges Ladouceur, Mission du Lac-la-Biche 74
Noël Jacob, Tangent 74
Réjeanne Rochette, Tangent 74
Armand Duchesne, Tangent 73
Philomène Frigon, St-Vincent 72
Ronnie Thomas, Mission du Lac-la-Biche 71
Robert Demers, Sacré-Coeur 71
Léonard Pagé, Sacré-Coeur 71
Robert Bourlai, Sacré-Coeur 71
Ernest Quintal, Mission du Lac-la-Biche 70
René Fortin, Tangent 70

Florence Turgeon, 69; Yvonne Malo, 68; Alvina Quintal, 68; Luc Girouard, 67; Oscar Bourque, 67; Gabrielle Tellier, 67; Charles Dargis, 66; Evangeline Gillon, 66; Alphonse Doucet, 64; Alma Leclair, 62; René Lussier, 61; Magloire Brochu, 60; Robert Lemoyne, 59; Neil Neville, 58; Raymond Benoit, 56; Thérèse Bouchard, 56; Marcel Dalton, 54; Rodrigue Hébert, 53.

Prix proviuciaux

Catégorie "C"

Grade IX

Prix offert par M. L.-P. Dionne, gérant, Société des prêts et Placements de Québec, 81, rue St-Pierre, Québec, et décerné à
Joseph Lafrance, Ecole Doucet, St-Paul

Grade VIII

Prix offert par M. Edouard Dufresne, 132, rue St-Pierre, Québec, et décerné à
Estelle Benoit, Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade VII

Prix offert par M. W.-Eug. Martel, secrétaire, Société St-Jean-Baptiste, Section Desnoyers, 242 Parc Cartier, St-Henri, Montréal, P.Q., et décerné à
Eveline Collette, Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade VI

Prix offert par M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Lamoureux,. Alberta, et décerné à
Yvette Villeneuve, Ecole Saskatchewan, Lamoureux

Grade V

Prix offert par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., et décerné à
Eveline Bisson, Ec. St-Augustin, Peace River

Grade IV

Prix offert par M. Jacques Langevin, secrétaire, Société St-Jean-Baptiste, section St-Enfant-Jésus, 5034, Hôtel de Ville, Montréal, P.Q., et décerné à
Jeanne Lapointe, Ecole Lepage

Grade III

Prix offerts par M. J.-R. Lapierre, secrétaire, Commission scolaire de Kénogami, Kénogami, P. Qué., et décernés à
Dorinne Gaumont, Ecole Saskatchewan, Lamoureux;
Angèle Benoit, Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade II

Prix offert par M. Adrien Sabourin, Morinville, et décerné à
Léonice Boissonnault, Ecole Riopel Morinville

Grade IX

Joseph Lafrance, Doucet 70
Blanche Préville, Labrie 68
Rose Tremblay, Cartier 64

Grade VIII

Estelle Benoit, St-Aubin 92
Annette Houle, Saskatchewan No 2 89
Léa Moreau, Saskatchewan No 2 86
Roland Lafortune, Doucet 83
Donald Marchildon, Lepage 77
Réginald Hétu, St-François 76
Conrad Labrie, Lepage 72
Benoit Lachance, Benoit 71
Rachelle Girard, St-Edouard 71
Laurette Bélanger, 69; Léo De Tonnancour, 54.

Grade VII

Eveline Collette, St-Aubin 81
Yvette Laortune, Doucet 79
Lorraine Gagnon, Doucet 78
André Gamache, Doucet 77
Bernice Hostyn, Ste-Claire 77
Richard Behiel, Paradis 76
Robert Knox, St-François 74
Louise Courchesne, St-Aubin 74
Rita Normandeau, Ste-Claire 73
Alice Gagné, St-François 73
Pauline Tailleur, Riopel 72

Doris Robinson, 68; Jean-Pierre Lamoureux, 68; Margaret Christie, 66; Lionel Roy, 66; Doris Plante, 65; Simonne Bélanger, 64; Joseph Joly, 63; Gilbert Cyre, 62; Thérèse Jéloux, 62; Jacqueline Ouellette, 60; Cécile Lapierre, 60; Jean-Paul Mathieu, 59; Angèe Sabourin, 58; Rémi Rouleau,, 58; Hélène Gibelleau, 57; Eva Leblanc, 57; Rollande Leebvre,. 55; Gladys Davis, 52; Aimé Foisy, 51; Maurice Mercier, 50.

Grade VI

Yvette Villeneuve, Saskatchewan No 2 95
Bibiane Godbout, Saskatchewan No 2 93
Doris Lamoureux, Saskatchewan No 2 92
Lucien Moreau, Saskatchewan No 2 91
Liliane Villeneuve, Saskatchewan No 2 91
Denise Godbout, Saskatchewan No 2 90
Félix Gaumont, Saskatchewan No 2 89
Jeannine Houle, Saskatchewan No 2 87
Simonne Cardinal, St-François 85
Sylvianne Hébert, Turcotte 85
Henri Lapointe, Lepage 84
Lucien Paradis, Paradis 84
Antoinette Potvin, St-François 83
Réal Lapointe, Lepage 81
Mae Paradis, Foisy 81
Cécile Gamache, Doucet 79
Antoine Potvin, St-François 78
Hélène Gibelleau, St-Augustin 77
Mary Lovenuik, Coal Valley Mines 76
Madeleine Bouffard, St-Eugène 76
Anna Foisy, Foisy 75
Arthur Bordeleau, Lepage 75
Marie Longchamp, St-Edouard 75
Yvonne Tremblay, Cartier 75
Doreen Brassard, Coal Valley Mines 74
Rita Surette, St-François 74
Mary Felt, Couvent St-Joseph 74
Pauline Lema, Turcotte 74
Thérèhe Dupuis, St-François 72
Eveline Mathieu, Doucet 71
Yvonne Noël, St-Eugène 71
Rémi Rouleau, St-Augustin 70

Thérèse Voghell, 69; Ursulie Boissonault, 69; Laurette Potvin, 67; Estelle Bélair, 67; Thérèse Carrier, 67; Thérèse Normand, 66; Adrienne Normandeau, 66; Guy Langlois, 66; Jeanne Jóly, 65; Alma Robinson, 65; Emile Soetaert, 65; Irma Paradis, 64; Hector Poirier, 64; Monique Mercier, 64; Denise Guindon, 63; Régina Gagné, 62; Ronald Trépanier, 62; Colette Fontaine, 61; Hector Neveu, 60; Marielle Lavigne, 60; Paul Paradis, 59; Joseph Lemay, 58; Ernest Bayard, 58; Lois Hancock, 57; René Normandeau, 57; Erika E. Schnell, 57; Merritt Knox, 55; Alice Doran, 54; Luc Lafrance, 54; Gérard Fontaine, 52; Hélène Mercier, 52; Julien Foisy, 50; Raymond Létourneau, 50; Simonne Blanchette, 50; Albert Lépine, 50; Louis Hébert, 50; André Hébert, 50.

Grade V

Eveline Bisson, St-Augustin 93
Dolores Dubois, Bruneau 91
Julien Bachelet, St-Laurent 90
Laurette Bélanger, Lepage 86
Irène Ford, Couvent St-Joseph 86
Thérèse Dubrûle, Labrie 86
Paul Benoit, St-Aubin 85
Myrtle Demers, St-Eugène 85
Marie Durand, Couvent St-Joseph 85
Pierretta Noël, Labrie 85
Léo Bélanger, Anshaw 85
Louis Sylvain, Pelletier 84
Roland Courchesne, St-Aubin 84
Gabrielle Gascon, Thérien Rural 84
Jacqueline Bisson, St-Augustin 83
Gilbert Pagé, St-Aubin 83
Agnès Desnoyers, Frontenac 82
Victor Séguin, Lepage 81
Vivian Johnson, St-Eugène 81
Yvette Hébert, Turcotte 81
Bernadètte Baxter, St-Aubin 81
Henriette Beaudoin, Anshaw 80
Marie-Claire Hurtubise, Belzil 79
Richard Girard, Killarney 79
Marguerite Bélanger, Lepage 79
Mary Kennedy, Couvent St-Joseph 79
Laurent Hostyn, Ste-Claire 79
Lucille Bélanger, Anshaw 78
Denise Aussant, St-Augustin 77
Jeanne Constantin, Turcotte 77
Roland Beaudoin, Anshaw 77
Jeannette Normandeau, Ste-Claire 75
Rita Couillard, Pelletier, ... 75
Yvette Langlois, Ste-Claire 74
Roland Lemay, Benoit 74
Lorraine Hostyn, Ste-Claire 73
Thérèse Audet, Gauthier 73
Thérèse Malo, St-Eugène 72
Patricia Blake, Couvent St-Joseph 71
Katherine Wallace, Couvent St-Joseph 71
Yvonne Saligo, Turcotte 71

Marie-Rose Hurtubise, 69; Maurice Mathieu, 69; Louise Leblanc, 69; Aurore Poirier, 69; Béatrice Robinson, 68; Marcel Carrier, 68; Paul Rochon, 67; Rita Plouffe, 66; André Aussant, 66; Richard Perreault, 65; Bella Hamill, 65; Hélène Lafrenière, 64; Yvon Plamondon, 64; Georges Hurtubise, 63; Laurent Tailleur, 63; Janine Lacoursière, 62; Viviane Rhéaume, 62; Rollande Gascon, 62; Maurice Robinson, 60; Bernard Létourneau, 59; Alliette Sâvard, 59; Louis Leblanc, 59; Raymond Vassuer, 58; Laurier Berlinguette, 58; François Sylvain, 58; Julie Wolenski, 57; Madeleine Poulette, 55; Claude Couillard, 54; Aimée Rose Lachance, 53; Claire Marsolais, 53; Juliette Poirier, 52; Robert Trépanier, 51; Annette Côté, 50; Robert Mulkay, 50; Stella Ricard, 50; Yvonne Gibelleau, 50; Emile Bayard, 50; Claudette Boisvert, 50; Bertrand Chartier, 50; Victor Poirier, 50.

Grade IV

Mary Peters, Midnapore 99
Jeanne Lapointe, Lepage 98
Marie Le Blanc, Killarney 98
Honoré Lapointe, Lepage 98
Mary Dennis, Midnapore 97
Margaret Asuchak, Midnapore 97
Eva Poirier, Midnapore 96
Georgette Gaumont, Saskatchewan No 2 96
Gaston Séguin, Lepage 96
Raymond La Brie, Lepage 95
Simonne-Marie Sonet, Couvent St-Joseph 94
Cécile Bordeleau, Lepage 93
Agnès Breault, Ste-Bernadette 92
Florette Villeneuve, Saskatchewan No 2 92
Jeannine St-Louis, Ste-Bernadette 91
Lucille Villeneuve, Saskatchewan No 2 91
Moiria A. L. Scotte, Couvent St-Joseph 90
Jeanne Marie Trudel, Couvent St-Joseph 89
Lucienne Perreault, Pelletier 88
Philippe Sévigny, Killarney 88
Arthur Girard, Bouvier 87
Bernard Beland, Coal Valley 86
Thérèse Roy, Riopel 86
Georgette Amiot, Bouvier 85
Kenneth Brassard, Coal Valley 85
Alice Girard, Bouvier 83
Louisa Bisson, St-Augustin 83
Roma Plante, Labrie 82
Cécile Malo, St-Eugène 82
Alice Beaudoin, Anshaw 81
Jacques Loiselle, Ste-Bernadette 81
Rita Ortmann, Belzil 80
Hilda Ortmann, Belzil 80
Lena Cunningham, Lefebvre 80
Yvette Roberge, Labrie 79
Noella Boutin, Labrie 79
Marie-Jeanne L'Heureux, Bouvier 79
Alphonse Roy, Riopel 79
Germain Joly, Chartier 78
Rollande Blanchette, Gauthier 78
Denis Giroux, Pelletier 78
Lorraine Plante, Labrie 78
Raymond Plante, Labrie 78
Léo Plamondon, Lepage 78
Vincent Forcade, Pontiac 78
Jean-Louis Sabourin, Egg Lake 77
Albert Papineau, St-Augustin 77
Julienne Dubois, Bruneau 76
Elzéar Hews, Egg Lake 76
Rosalie Noël, Labrie 76
Normand Boisvert, St-Edmond 76
Sylvio Joly, Alain 75
Rita Régimbald, St-Albert 75
Ralph Krauskop, Pontiac 75
Pauline Colette, St-Aubin 75
Suzanne Longchamp, St-Edouard 75
Gérard Bélanger, Lefebvre 75
Georgette Guindon, Cartier 75
Roland Trudel, Couvent St-Joseph 75
Anita Lachance, Benoit 74
Ernest Guindon, Pelletier 74
Rita Foisy, Foisy 73
Claire Lamothe, Labrie 73
Cécile Simard, St-Aubin 73
Denise Faucher, St-Edouard 73
André Chalifoux, St-Edmond 73
Jean-Marie Noël, Labrie 72
Melvin Haldenby, Killarney 72
Jerome Saligo, Turcotte 72
Lorraine Lafrenière, Anshaw 71
Thérèse Guindon, Pelletier 71
Géraldine Maheux, St-Albert 71
Raymond Séguin, St-Aubin 71
Nick Kruse, Foisy 70
Denise Lafrance, Cartier 70

Irène Douville, 69; Jeannette Strasbourg, 68; Lucette Pelletier, 68; Gérard Blanchette, 68; Maurice Charest, 68; Helen Keiser, 68; Florence Carle, 68; Dorothy Charbonneau, 67; Alfred Côté, 67; Raymond Lapierre, 67; Antoinette Morneau, 67; Rita Cloutier, 65; Jeanne Hews, 64; Marie-Ange Labrie, 64; Yvette Dionne, 64; Raymond Douville, 64; Constance Amiot, 63; Solange Poulin, 63; Sylvère Lobreau, 63; Lucille Gosselin, 62; Claudette Toupin, 62; Marcel Houle, 61; Thérèse Constantin, 61; Jean Gosselin, 60; Emile Perras, 60; Henri Dureau, 60; Benoit Loiselle, 60; Irène Robinson, 59; Jacques Côté, 59; Constance Toupin, 59; Victor Cardinal, 59; Pierre Joly, 58; Euclide Berlinguette, 58; Lois Pelletier, 58; Henriette Douville, 58; Pauline Hews,

(Suite à la page 7)

(Suite de la page 6)

57; Mariette Legault, 57; Clément Beauchamp, 56; Roland Pilon, 55; Clara Chrapko, 54; Richard Foisy, 54; Maurice Côté, 54; Juliette Coulombe, 53; Lorraine Roberge, 51; Yvette Doucet, 51; Pascal Pigeon, 51; Jeannette Poirier, 50; André Rouleau, 50.

Grade III

Dorinne Gaumont, Saskatchewan No 2	98
Angèle Benoit, St-Aubin	98
Pauline Langlois, Ste-Claire	97
Mary Wheeler, Midnapore	96
Catherine Dechant, Midnapore	94
Caroline Lycka, Couvent St-Joseph	93
Alice Lemay, Berny	92
Thelma Rear, Midnapore	92
Flora Shade, Midnapore	92
Emelie Walisser, Midnapore	90
Noella Giroux, Pelletier	90
Gilbert Hogue, Riopel	90
Jean Ménard, Berny	89
Fleurette Champagne	89
Marie-Louise Hogue	89
Jeanne Schaub, Berny	88
Lucie Lemay, Berny	87
Marjorie White, Midnapore	87
Raoul Froment, Coal Valley	85
Yvette Rivet, Riopel	85
Louis Villeneuve, Saskatchewan No 2	85
Lucia Schaub, Berny	84
Rita Julien, Riopel	84
Leona Foisy, Belzil	83
Uldéric Breault, Ste-Bernadette	83
Loreen Lourance, Couvent St-Joseph	83
Juliette Côté, St-Albert	81
Roger Pelletier, Riopel	81
Albert Ménard, Berny	80
Constant Boissonnault, Riopel	80
Paul Langlois, Ste-Claire	80
Breda Armitage, Couvent St-Joseph	80
Lorette Poirier, New Grand Centre	79
Richard Théroux, Ste-Claire	79
Helen Planicka, Couvent St-Joseph	79
Gabriel Breault, Ste-Bernadette	78
Rachelle Amiot, Bouvier	78
Thérèse L'Heureux, St-François	78
Rita Berlinguette, Chartier	77
Allan Boomer, Couvent St-Joseph	77
Mono Millan, Couvent St-Joseph	77
Jeannine Amiot, Bouvier	76
René Mathieu, Doucet	76
Sheila Johnson, St-Eugène	76
Marcel Rochon, Gauthier	75
Gustave Côté, Cartier	74
Jeanne Froment, Frontenac	74
Joy Parker, Couvent St-Joseph	74
Margaret Levnuik, Coal Valley	73
Roger Champagne, Riopel	73
Victor Poulin, Ste-Bernadette	73
Gérard Dufour, Spirit River	73
Claude Lefebvre, Lefebvre	73
Vivian Quintal, Turcotte	73
Alice Jensen, Turcotte	73
Marcel Boisvert, Egg Lake	72
Alice Carrier, St-Cyr	72
Yvette Plante, Alain	71
Jacqueline Lachance, Benoit	71
Mary Hubl, Couvent St-Joseph	71
Jane Girard, Bouvier	70
Vincent Amiot, Bouvier	70
Rose-Marie Hoad, St-Eugène	70
Jeannine Caouette, St-Edmond	70
Ludovic Doucet, St-Cyr	70
Léona L'Heureux, St-François	70
Yvette Roy, Spirit River	70

Albert Lafrenière, 69; Raymond Gagnon, 69; Jean Bacqué, 69; Rita Hug, 69; René Théroux, 68; Donna Sirois, 68; Paddy Martin, 68; Alice Parenteau, 67; Eva Zalay, 67; Henri Charest, 66; Rita Paradis, 66; Normand Dion, 66; Roger Bélanger, 66; Jacques Joly, 65; Joseph Ortman, 65; Léo Benoit, 65; Wilma Roberge, 65; Edouard Dubeau, 65; Bernadette Toth, 65; Roland Poulin, 64; George Hews, 63; Alex Kelly, 63; Allan Demers, 63; Victor Foisy, 62; Maurice Dion, 62; Georgette Dubeau, 62; Germaine Poitras, 61; Georgette Payeur, 61; Grace Baxter, 60; Maurice Paradis, 60; Marguerite Dubeau, 60; Dan Krevenky, 59; Adèle Legault, 58; Anmé Dery, 58; Georgette Girard, 58; Lorraine Fortin, 58; Edesse Déry, 57; Philippe St-Louis, 57; Audrey P. Sorensen, 57; Charles Côté, 56; Alice Hébert, 56; Paul Normandeau, 56; Shirley Johnson, 56; Marcel Gagné, 56; François Gaboury, 56; Irène Demers, 55; Yvonne Sabourin, 54; Thérèse Belhumeur, 53; Ghislaine Marcoux, 53; Hubert Foisy, 52; Marie Normandeau, 52; Simonne Marsolais, 52; René Plouffe, 51; Paul Parenteau, 51; Lucienne Pelletier, 51; Florence Poirier, 51; Doreen Saligo, 51; Gordon Hittinger, 50; Julien Langlois, 50; André Gibelleau, 50; Annette Gagné, 50; Helen Cissell, 50.

Grade II

Léonice Boissonault, Riopel	100
Jean Hogue, Riopel	99
Eva Langlois, Ste-Claire	98
Alice Pierson, Midnapore	97
Mariette Normandeau, Ste-Claire	96
Jeannette Schaub, Berny	95
Lucien Villeneuve, Coal Valley	94
Adèle Breault, Ste-Bernadette	94
Paul-Emile Richard, Berny	93
Célina Ricard, Frontenac	93
Lucille Mercier; Lefebvre	92
Cécile Ménard, Berny	91
David Middleton, Riopel	90
Roméo Bédard, Riopel	90
Marcel Benoit, St-Aubin	90
Olivine Schaub, Berny	89
Edouard Corriveau, Gauthier	89
Emélienne Veillette, Lepage	89
David Phillips, Coal Valley	88
Jeannette Couillard, Pelletier	88
Gilberte Rivet, Riopel	88
Guy Froment, Coal Valley	87
Rolland Plamondon, Lepage	87
Laurent Froment, Coal aVlley	86
Muriel Bruneau, Bruneau	86
Edouard Belland, Chartier	85
Thérèse Villeneuve, Coal Valley	85
Marie-Louise Corriveau, Gauthier	85
Simonne Ménard, Berny	84
Denis Payeur, Spirit River	84
Flore Lefebvre, Lefebvre	84
Alice Werstuck, St-Cyr	83
Milton Fawcette, L'Abbé	82
Louis La Brie, Lepage	82
Georges Lemay, Pontmain	80
Aurore Létourneau, Alain	80
Sylvia Plant, Coal Valley	80
Donald Streeter, L'Abbé	80
Marinne Bélanger, Anshaw	80
Jeannine Laliberté, Bruneau	79
Eugène Gagnon, Doucet	79
Jacqueline Smith, Midnapore	79
Rosie Shmyr, Lepage	79
René Morin, St-Albert	79
Betty Verhulst, Midnapore	78
Verna McDougall, Midnapore	77
Yvette Deslauriers, Ste-Bernadette	77
Hélène Poitras, St-Cyr	77
Raymond Bisson, St-Augustin	77
Alcide Jean, Cartier	77
Lilliane Belland, Chartier	76
Paul Sabourin, Egg Lake	76
Edouard Vasseur, Lepage	76
Marguerite Longfat, St-Augustin	76
Doris Montalbette, Couvent St-Joseph	76
Collette Bédard, Riopel	75
Malcolm Adamson, St-Aubin	75
Anita Constantin, Turcotte	75
Robert Olson, Bouvier	74
Lorraine Lafortune, Doucet	74
Raymond Côté, St-Albert	74
Léon Provost, Ste-Bernadette	73
Michel Trudeau, Lepage	73
Albert Lafrance, Cartier	73
Raymond Plaquin, Fremont	73
Marie-Rose Savoie, Turcotte	73
Georges Beaudin, Belzil	72
Alice Morasse, Ste-Bernadette	72
Victor Strasbourg, Anshaw	71
Neil Calder, Doucet	71
Anne Emblau, Midnapore	71
Henri Surette, St-François	70
Loree Martin, Couvent St-Joseph	70
Roméo Labrecque, Spirit River	70

Theo. Ortman, 69; Doris Prodanuik, 69; Elizabeth Maunsell, 68; Annie Stepkala, 67; Raymond Ouellette, 67; George Nienitz, 66; Agnès Pelletier, 66; Simonne Poulin, 66; André Rouault, 66; Jeanne Durieux, 66; Joe M. Carroll, 65; Barbara Toth, 65; Madeleine Duquesne, 65; George Saffin, 65; Emile Pelletier, 65; Richard Denault, 65; Mary Fika, 64; Armand Rochon, 64; Jocelyne Charest, 64; Louis Carle, 64; Raymond Hurtubise, 62; Melvin Miller, 62; Alfred Guindon, 62; Léger Poirier, 62; Ann Knievel, 62; Elizaeth Patterson, 61; Rose Morasse, 61; Wilbert Saunders, 61; Solange Berlinguette, 60; Laurent Hurtubise, 60; Lorna Daniels, 60; Claire Bourque, 60; Charlotte McNeil, 60; Ida Hews, 59; Yvette Gagné, 59; Albert Kerik, 57; Jacques Berlinguette, 57; Pearl Kelley, 57; Doris Jubinville, 57; Oscar Paul, 56; Albert Leblanc, 56; Agnès Kienitz, 56; Rozena Harbarenko, 56; Jean Cardinal, 56; Eunice Harrison, 55; Fernand Amiot, 55; Pierre Côté, 55; Albert Benoit, 53; Félix Foisy, 53; Roseanne Provost, 53; Gwendolyn Herbert, 53; Aurèle Normand, 52; Christane Amiot, 52; Patrick Hittinger, 52; Gérard Parenteau, 51; Léonard Lobreau, 51; Hélène Bouchard, 51; Edna Pearson, 50; Johnny Andrews, 50; Georges Marcoux, 50; Joanne Langlois, 50.

"Langue française, langue vivante"

Résumé d'une conférence prononçée devant la Société du bon parler français, par le Secrétaire de la province de Québec, l'honorable Omer Côté.

C'est avec une légitime fierté que je veux rendre hommage à la langue française, véhicule des plus hautes pensées et des plus riches sentiments.

Minorité en Amérique, minorité française au Canada, c'est-à-dire au pays même qui fut découvert par nos ancêtres, colonisé par nos pères, évangélisé par nos missionnaires, il arrive trop souvent que nous nous considérons comme parlant une langue moins importante, moins connue que celle de nos concitoyens anglais.

C'est une grave erreur dans laquelle trop de nos compatriotes versent presque involontairement.

Le français, notre français, celui dont les missionnaires se servent à travers le monde, qui fut pendant des milliers d'années la langue aristocratique de la Russie et qui demeure de nos jours la langue des classes cultivées d'Angleterre, notre français est plus que le moyen d'expression des habitants de la France, de ceux de la province de Québec et de tel ou tel autre pays; le français est plus que la langue des Canadiens français et des Français; il est vraiment, il est, dans toute la force du mot, la langue des intellectuels à travers le monde.

Dans toutes les universités du monde, on parle français. On commerce peut-être dans d'autres dialectes, on trafique peut-être sur une haute échelle dans des parlers qui ne sont pas le français; mais nous pouvons être certains d'autre part que, n'importe où au monde, en Orient comme en Occident, en Amérique aussi bien qu'en Océanie, la langue française est le parler des hommes de haut savoir, comme elle est, n'en déplaise à tous ses ennemis, la véritable langue de la diplomatie.

Aussi est-ce la raison pour laquelle, lorsque s'est ouverte la conférence de San-Francisco, le représentant russe, Molotoff, a demandé que son discours fut traduit en français afin que tous les délégués présents puissent le comprendre. Et, soit dit en passant, ce n'est pas de France que partirent les protestations qui accueillirent la nouvelle de l'abstention du français à la dite conférence, mais bien de la province de Québec.

Il faut bien se mettre dans la tête que le français, avant d'être une langue ancienne, est une langue moderne. Et c'est parce qu'elle se transforme et s'adapte aux exigences modernes, qu'elle conserve son caractère de langue universelle, de moyen d'expression de tous les intellectuels, à quelque patrie qu'ils appartiennent.

En terminant, je veux faire mien ce serment que prononçait S. E. Mgr Paul Eugène Roy au soir du premier congrès de langue française:

"Au verbe de France et Verbe de Dieu, que ma langue s'attache à mon palais si jamais elle t'oublie ou cesse seulement de te propager et de te défendre; c'est le serment de mes lèvres et de mon coeur; c'est aussi le vôtre. . ."

Confidences

—Toujours à la dernière mode, où t'habilles-tu?

—Dans ma chambre à coucher.

Pour rire



Conseil pratique

—Quelle chaleur! Je onds littéralement.

—Va fondre autre part. Ca serait du joli, des taches de graisse sur notre fauteuil tout neuf!

Tactique

La demande en mariage est favorablement accueillie.

—En épousant ma fille, conclut le futur beau-père, vous épouserez une fille aux idées larges, au coeur généreux.

—J'en suis persuadé, monsieur, et j'espère qu'elle tient ces qualités de son papa.

Logique

—Le petit Durand est un petit garçon très mal élevé, éloigne-toi de lui le plus possible!

—Entendu, papa; il est toujours le premier en classe, alors je m'arrangerai pour être le dernier.

Bon avertissement

—J'ai très mal au nez, qu'est-ce que je pourrais bien faire?

—Je ne sais pas. . . dernièrement j'ai beaucoup souffert d'une dent. . .

—Qu'est-ce que vous avez fait?

—Je l'ai fait arracher. mais ce n'est pas un conseil que je veux vous donner. Consultez d'abord un médecin.

Bluff

Un Anglais et un Américain se rencontrent devant les chutes du Zambèze.

—C'est formidable! dit l'Anglais.

—Peuh! ça n'est rien à côté de la chute du Niagara. . .

Et ils ne discutent pas davantage.

Un an après, les deux hommes se retrouvent devant la chute du Niagara.

—C'est magnifique, dit l'Anglais.

—Peuh! ça ne vaut pas la chute du Zambèze. . .

—Comment? s'étonne le Britannique, mais l'année dernière vous me disiez, là-bas. . .

Alors, l'Américain:

Oui. . . mais c'est que je n'avais jamais vu le Niagara.

Au café

—Mais il y a une mouche dans le bock que tu m'apportes!

—Excusez-moi, je croyais les avoir toutes retirées. . .

Au restaurant

—Monsieur, si vous étiez bein aimable, vous règleriez le prix de votre dîner, l'établissement va fermer.

—Mais je n'ai pas encore été servi!

—Excusez-moi alors; dans ces conditions on ne vous chargera que le couvert.

Une raison

—Tiens, paye une tournée, et je t'en offrirai une seconde.

—Alors, si qu'on commencerait par la seconde.

Chez le coiffeur

—Quest-ce qui vous épate, mon ami?

—Qu'est-ce qui m'épate! . . de voir qu'un client aussi maigre puisse avoir des cheveux aussi gras!

LA RADIO

CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 2 au septembre. Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 2 septembre

9h. 30 a.m. "La Vie des Quatre"
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
8h. 30 p.m. Concert du dimanche soir.
10h. 00 p.m. Histoires de Chez-Nous.

Lundi 3 septembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 4 septembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Artistes de demain.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mercredi 5 septembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
7h. 30 p.m. Concerts d'été sous la direction d'Albert Chamberland.

Jeudi 6 septembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
6h. 30 p.m. Le Quatuor Alouette.
8h. 15 p.m. Concert du Chalet Mont-Royal.

Vendredi 7 septembre

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 8 septembre

9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec, Ici l'on chante.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Watrous, le 21 août 1945.

Gilbert Lessard

Déguisement

—Comment devrai-je me déguiser pour le bal de Mme Z....?

—Retire tes dents en or et ta perruque, ne mets pas de rouge aux lèvres. . . de noir aux yeux. . . pas de poudre et personne ne te reconnaitra.

Savez-vous. . .?

Quel collège des Etats-Unis a le plus grand nombre d'étudiants?

—L'université de New-York qui, en 1940, comptait 40,000 étudiants.

D'Où tire-t-on le tapioca?

—Du manioc, dont la racine fournit une fécule nourrissable appelée cassave.

Qu'indique la lumière verte sur un navire?

—Le côté droit du navire.

Quel philosophe grec fut injustement condamné à boire la ciguë?

—Socrate, à cause de ses doctrines, 400 ans avant Jésus-Christ.

Quel ordre de chevaliers fut dissous par Philippe-le-Bel?

—Les Templiers, ordre militaire et religieux fondé en 1118.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

L'art de parler

—Il ne parle pas ton petit frère?

—Si. . . il sait dire merci, mais il faut qu'on lui donne des cents.

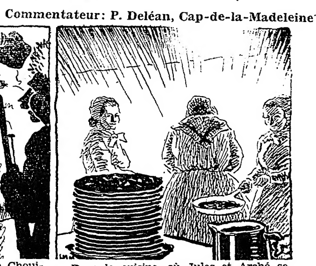
LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) **Illustrateur: J.-M. Massicotte** **Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine**

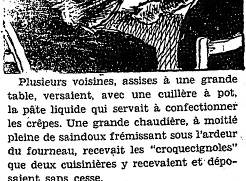
Lorsque les jeunes gens arrivèrent en face du manoir, ils furent surpris du spectacle qu'il offrait. Toutes les chambres étaient éclairées et ils remarquèrent un va et vient extraordinaire. Dans la cour, ils distinguaient six hommes armés de haches et de fusils, assis sur un arbre renversé.

Les six hommes se levèrent spontanément à leur entrée dans la cour. "Bonjour père Chouinard! Julien! Alexis! Que diable faites-vous tous ici à cette heure?" —"Nous sommes douze, répondit le père Chouinard, qui montons à tour de rôle la garde du mai que nous devons présenter demain à votre cher père."

"L'an dernier, continua le père Chouinard, des "guerdins" qui n'avaient pas été invités à la fête du mai eurent l'audace de scier, pendant la nuit, le mai que les habitants de Sainte-Anne devaient présenter le lendemain au capitaine Besse. Je ne voudraits pas qu'une injure semblable fût faite à notre capitaine."



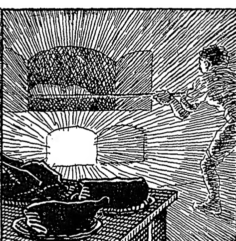
Dans la cuisine, où Jules et Arché se dirigèrent ensuite, tout était mouvement et confusion. Trois servantes, armées chacun d'une poêle à frire, tournaient des crêpes au feu d'une immense cheminée. "Ce sont les apprêts pour le repas de demain matin, expliqua Jules, tous les censitaires se réuniront ici."



Plusieurs voisines, assises à une grande table, versaient, avec une cuillère à pot, la pâte liquide qui servait à confectionner les crêpes. Une grande chaudière, à moitié pleine de saindoux frémissant sous l'ardeur du fourneau, recevait les "croquecignoles" que deux cuisinières y recevaient et déposaient sans cesse.



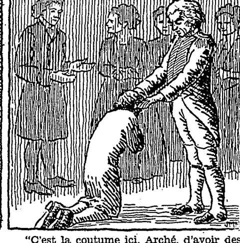
Le fidèle José s'était mis à l'oeuvre. Assis au bout d'une table, capot bas, les manches de chemises retroussées jusqu'au coude, son éternel couteau plombé à la main, il hachait avec fureur un gros pain de sucre d'érable. Il n'oubliait pas de temps à autre de visiter la table aux rafraîchissements. . .





Jules et Arché passèrent de la cuisine à la boulangerie où l'on retirait une seconde fournée de pâtés en forme de croissants, longs de quatorze pouces au moins; tandis que des quartiers de veau et de mouton, des côtelettes de porc frais, des volailles étalées sur la table attendaient leur entrée dans le four. "Ah! ça! dit Arché, il y en a au moins pour six mois!"





"C'est la coutume ici, Arché, d'avoir des tables bien garnies. Mais allons maintenant rejoindre mes parents qui doivent s'impatienter de notre absence." La veillée se prolongea bien avant dans la nuit. Après avoir embrassé ses parents et avoir reçu la bénédiction de son père, Jules se retira avec Arché pour jouir d'un sommeil dont ils avaient grandement besoin.

S. Em. le Cardinal Villeneuve à la Rivière-la-Paix

S. Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I. à Falher le 11 septembre prochain

Le district français du nord de l'Alberta aura l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve. La Chambre de Commerce se charge de cette réception, et déjà elle est assurée de plusieurs centaines de Canadiens français qui viendront de toutes les paroisses du district recevoir une bénédiction de cet illustre chef de l'Eglise Caandienne. On nous assure aussi de la présence distinguée de plusieurs évêques de la province de Québec qui profiteraient de leur voyage à Saint-Albert pour venir encourager les Canadiens français du nord dans leur oeuvre de pionniers.

La Chambre de Commerce a déjà eu plusieurs réunions dans le but de s'organiser le moins indignement possible pour que Son Eminence et nos Excellences aient l'avantage de rencontrer tous les chefs du district, et qu'ils soient témoins de la vie française que nous menons ici.

Tous les automobilistes des paroisses de McLennan, Donnelly, Falher, Jean-Côté, Guy, Girouxville, Tangent, St-Louis sont priés de se réunir en face de l'église de Donnelly, vers 4:30 heures de l'après-midi, le 11 septembre. Nous ferons cortège à nos Illustres visiteurs jusqu'à Falher, où un membre de la Chambre de Commerce leur adressera un mot de bienvenu. Son Eminence aura l'occasion de saluer la foule de nos enfants réunis sur le parterre en face de l'église, et elle pourra aussi saluer une bonne représentation de toutes les agglomérations françaises du Nord de l'Alberta. Nos excellentes éducatrices Soeurs de Ste-Croix donneront dans leur vaste réfectoire un souper de famille pour tous nos distingués hôtes, et pour quelques chefs canadiens-français. Le soir grâce à l'obligeance du conseil municipal nous aurons l'avantage d'entendre Son Eminence dans la salle municipale qui peut grouper au delà de 400 personnes. Trois rangées seront réservées aux visiteurs venus de tous les coins du vaste Vicariat de Grouard, et les autres sièges seront occupés par les premiers rendus.

Que tous ceux qui ont reçu une invitation par écrit daignent nous répondre afin de faciliter notre organisation.

Pour tous renseignements supplémentaires, prière de vous adresser à MM. Albert Lauzé, président de la Chambre de Commerce, ou à Laurent Sicotte, secrétaire.

On vendra sur le terrain des souvenirs du passage de Son Eminence.

Laurent Sicotte,
sec. Ch. de Commerce



S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., après avoir pris part aux fêtes de la consécration, à Saint-Albert, se rendra à la Rivière-la-Paix.

Observatoire

(Suite de la page 1)

Drapeau national

Il est fortement rumeur que M. King proposera bientôt d'adopter, comme drapeau national, l'Enseigne rouge de la Marine marchande. Le rédacteur du "Droit", M. Charles Gautier, fait à ce propos de justes remarques. Il écrit:

"Avant de l'adopter comme drapeau national, il faudrait y penser à deux fois. Ce pavillon, qui porte en haut, à gauche, une reproduction de l'"Union Jack" et, sur le fond rouge, les armoiries du Canada, ne saurait répondre à l'idée que la plupart des Canadiens se font d'un drapeau national, sans compter que ce pavillon, beaucoup trop chargé, n'a rien d'artistique.

M. King a déjà dit qu'il ne consentirait jamais à l'adoption d'un drapeau national canadien où l'"Union Jack" n'occuperait pas la place de choix. Il conviendrait qu'il modifie ses vues, car le drapeau national du Canada doit être distinctement canadien et rien dans ses plis ne doit laisser soupçonner que le Canada a encore des attaches politiques avec une autre nation, ce qui serait une fausseté et une abdication".

Nous devons, en effet, donner la place d'honneur sur notre futur drapeau, à un emblème canadien, et non pas à l'"Union Jack", qui est l'emblème d'une nation étrangère. Agir autrement, c'est ce faire cireur de bottes. Nous ne sommes pas friands de cet honneur.

Décès du R.P. Comiré

(suite de la page 1)

et fut chargé alors de s'occuper de Wabamoun et de la Rivière-Qui-Barre dont le ministère était moins lourd et moins fatigant pour ses infirmités car il avait déjà depuis plusieurs années dépassé la soixantaine. Quand il eut bien formé un jeune missionnaire capable de prendre sa place, il songea à demander un repos bien mérité.

Saint-Albert et Edmonton

En 1940, ses supérieurs exaucèrent sa prière, et lui permirent de prendre sa retraite à Saint-Albert. Mais le repos et l'inaction cadraient mal avec son caractère. Il chercha ailleurs l'occupation indispensable et le travail qui lui était devenu une seconde nature. S'inquiétant du sort des pauvres petits Indiens qui étaient cloués au lit par la maladie dans les hôpitaux d'Edmonton, il venait de plus en plus fréquemment les visiter, les instruire et les consoler; si bien que le R.P. Provincial jugea bon, un jour, de le transférer à Edmonton où il pourrait exercer à coeur joie ce ministère de miséricorde. Ce zèle inlassable ne se démentit jamais pendant les quatre années qu'il passa dans la capitale de l'Alberta. Aucun des hôpitaux de la cité ne firent appel à son aide en vain. C'est ainsi qu'il s'usa jusqu'au dernier jour sans avoir égard aux ménagements que réclamaient son âge et sa santé. Que de larmes durent inonder les joues de ces petits, quand ils apprirent qu'ils ne verraient plus désormais leur bon Père!

* * *

Saint-Albert. — Le service funèbre du R.P. Comiré a été chanté ce matin, en l'église de Saint-Albert, par le T.R.P. A. Boucher, o.m.i., provincial, assisté des RR. PP. Larose et Angin. Trois évêques étaient présents: S. E. Monseigneur J.-H. MacDonald, qui présida aux prières de l'absoute, NN. SS. A. Jordan, o.m.i., et H. Routhier, o.m.i., ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé séculier et régulier. La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

Les écoles catholiques de France

La question des écoles catholiques se repose en France. Les cardinaux et les archevêques de France ont émis une déclaration exprimant le regret que le gouvernement provisoire ait exclu du budget, à partir du 15 juillet, un article de 490,000,000 de francs, (près de 10,-000,000) destinés à soutenir les écoles chrétiennes. Les subventions aux écoles privées où l'instruction religieuse fait partie du programme quotidien avaient été instituées en 1940. Bien que cette mesure ait été réclamée et reconnue utile bien avant la chute de la France, le fait que ces subventions furent une initiative du gouvernement de Vichy tombe sous le coup de la condamnation générale. Les "écoles libres", en France, dispensent l'éducation, au moyen de 36,000 professeurs, à plus d'un million d'enfants.

Boxeur qui se fait prêtre

Mgr Morton était fils d'un ministre anglican. L'abbé Cornélius O'Kelly, qui vient d'être ordonné à l'âge de 37 ans, est, lui, un ancien champion boxeur. Il est familier à des milliers d'amateurs de la boxe en Angleterre et aux Etats-Unis sous le nom de Con O'Kelly. A 17 ans, son père, ancien amateur de lutte, lui demandait s'il n'aimerait pas devenir un professionnel. "Oui, papa, répondit-il, très bien, je veux devenir un professionnel de la boxe". Et professionnel de la boxe il devint. Au début de la guerre, à l'âge de 31 ans, il se retira de l'arène et commença à penser sérieusement au reste de sa vie. Ayant toujours été un catholique pieux, il eut le désir de devenir prêtre. Il se rendit à Osterley, séminaire de vocations tardives tenu par les Jésuites près de Londres, y fut accepté, et. . . il vient d'être nommé vicaire à Stockport.

Les Australiens en faveur du projet

Melbourne, Australie. — Les journaux australiens approuvent sous certaines conditions un rapport du Congrès américain recommandant que les Etats-Unis gardent des bases dans le sud-ouest du Pacifique pour y établir une barrière contre toute future agression japonaise.

Le "Sun News Pictorial" de Melbourne, dit que les Australiens verraient d'un bon oeil la présence d'une puissance militaire et navale américaine dans les îles du Pacifique. Il souligne que les Etats-Unis ne réclament pas la souveraineté sur les îles, mais veut simplement avoir le droit d'utiliser des bases aériennes et navales.

60,000 soldats français prêts à entrer en Indo-Chine

Paris. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bidault, a déclaré que 60,000 soldats français attendent près de la frontière de l'Indochine prêts à rentrer dans cette possession française. Il a ajouté que ceux des divisions du général Leclerc et d'autres unités qui sont à Ceylan, à Alger et à Madagascar, peuvent être rapidement dirigés vers l'Indochine.

La France est soumise à un régime de famine aussi dur que sous l'occupation

Un de nos lecteurs, M. Paul Goutier, de Koknee, Alberta, recevait dernièrement une lettre de France, où l'on donnait des détails sur la situation déplorable qui est faite au peuple français. Pour s'en rendre compte il suffit de lire l'extrait suivant:

"Le grand malheur c'est que le ravitaillement est abominable; c'est pourquoi c'est bien dur de se remettre quand on est malade. Nous avons été trois semaines sans un morceau de viande. Ma foi, dimanche prochain nous allons avoir 100 grammes (environ 3 onces) par personne et ce pour huit jours. . . Mes enfants ont tous besoin de suralimentation et nous ne pouvons rien faire. C'est bien pénible, je t'assure. Aussi nous sommes bien déçus de voir que les Anglais et les Américains laissent bien tomber les Français. Tant que la guerre ne fut pas terminée nous comprenions que les transports de tous genres pour les troupes étaient nécessaires, (quoiqu'on nous avait répété à maintes reprises que les bateaux étaient prêts et qu'aussitôt la libération, nous serions ravitaillés). Hélas! c'est malheureux à dire nous n'avons jamais eu un ravitaillement aussi triste qu'actuellement dur pour une mère de famille d'accomoder les pommes de terre afin d'essayer de donner de l'appétit aux enfants. Quand on pense que voilà cinq ans que les enfants n'ont pas eu d'oranges, et les Américains les distribuent aux prisonniers allemands. Quel hiver allons-nous encore passer? Voilà deux mois qu'ils nous laissent sans charbon et nous n'avons pas le gaz.

Voici notre ravitaillement pour août:

Pain	200 grammes par jour
Sucre	90 0grammes par mois
Café	50 grammes
Fromage	100 grammes
Beurre	200 grammes
Saindoux	50 grammes

Ce témoignage est corroboré par la déclaration de M. Michel Dumont, directeur du Service de l'Information français, à Ottawa. La pénurie de viande n'a jamais été aussi aiguë, dit-il, en aucun temps à Paris et dans la plupart des autres villes de France. Ainsi dans la Ville-Lumière, la ration est d'un quinzième de livre par semaine, soit l'équivalent d'une minche tranche de jambon bouilli, lorsqu'on peut se la procurer.

Soulignant le fait qu'il y avait deux jours maigres par semaine au Canada, M. Dumont déclara: "En France, presque tous les jours sont des jours maigres. Une loi toute récente décrète que les dimanches et les fêtes légales sont les seules journées où l'on peut servir au repas du midi, dans les endroits publics où l'on mange, du boeuf, du mouton, du cheval ou de la chèvre.

"Toute l'aide que pourra accorder le Canada pour obvier à cette pénurie sera grandement appréciée. La viande est une nécessité, si le peuple français veut retrouver sa santé et sa force. La santé nationale est des plus mauvaises, particulièrement dans les régions urbaines. En tout 6,000,000 souffrent en France sérieusement d'un manque de quantité suffisante de denrées. Un autre 9,000,-000 vivent avec moins que le nécessaire pour se maintenir en santé.

"L'anémie atteint 50 pour cent des enfants de France. La tuberculose a augmenté de 40 p. cent depuis le commencement de la guerre; la mortalité infantile de 50 p. cent. Les jeunes gens de dix à vingt ans, sur qui dépend largement la réhabilitation de la France, sont les plus durement frappés. La viande, le gras et les produits laitiers doivent absolument être inclus dans leur régime pour qu'ils puissent retrouver les forces qu'exige la tâche formidable qu'ils ont devant eux".

Le directeur du Service de l'Information français a souligné qu'on ne saurait s'attendre en France à une amélioration immédiate des approvisionnements domestiques de viande. "Il faudra au moins quatre années, déclara-t-il, pour remettre les troupeaux d'animaux à leur niveau d'avant-guerre. Sous l'occupation, la France a perdu 2,000,000 de têtes de bétail. De 1941 à 1944, les Allemands ont réquisitionné plus de 10,774,-000 tonnes de viande, outre des quantités considérables de poisson frais et en conserve. (On ne tient pas compte dans ces données de ce que les Allemands ont obtenu par le vol ou le marché noir).

"Ce qui reste du bétail est maigre et pauvrement nourri. Grand nombre d'animaux doivent servir pour les travaux de la ferme, vu que la plupart des tracteurs agricoles furent détruits au cours de la guerre. Le boeuf dont on se sert dans la région de Paris donne à peine deux livres de gras par tête. La moitié d'une carcasse de boeuf pèse de 81 à 165 livres, comparativement à 330 livres au cours de la période d'avant-guerre. L'un des problèmes auxquels on a à faire face dans la production du bétail est que plusieurs parties de la France, spécialement les régions fertiles de la Normandie, de la Bretagne et de la Vendée, sont tellement couvertes de mines qu'elles ne peuvent servir de pâturages."

Il va sans dire que la moindre quantité de viande que le Canada pourra partager avec les régions libérées de l'Europe aidera à réparer les ravages de la guerre et à améliorer la santé et le bien-être des peuples européens.

Religion menaçée en Autriche

Mme Clare Boothe-Luce, membre de la Chambre des représentants à Washington, a donné des renseignements intéressants sur ce qui se passe en Autriche; elle a dit que le véritable chef du gouvernement Renner à Vienne, est Ernst Fischer, ministre de l'Instruction publique et de la Religion. Or pour occuper ce poste dans la catholique Autriche, on a choisi en M. Fischer un communiste de la vieille garde, qui s'est occupé pendant des années en Russie du mouvement athéiste anti-Dieu; de 1934 à 1945 il dirigeait de Moscou les activités communistes dans les pays danubiens. Aucun représentant de la population rurale ni des provinces ne fait partie de ce gouvernement. Mme Luce ajoute que les tendances pangermanistes de plusieurs de ces ministres font croire que Moscou veut inclure l'Autriche et l'Allemagne du Nord dans l'Union soviétique, comme toute l'Europe centrale.

Une collision entre deux avions fait 14 morts

Weatherford, Texas. — Les cadavres de 14 aviateurs ont été retrouvés après la collision de deux super-bombardiers un B-29 et un B-32 au-dessus de cette ville de l'ouest du Texas.

Le tricentenaire de la famille Trudel est célébré par 2,500 descendants

Quelque 2,500 descendants de Jean Trudel, qui s'établit en Nouvelle-France en 1645, se sont retrouvés à Boischatel et à Québec, pour célébrer le troisième centenaire du début de leur famille en terre d'Amérique. Toutes les parties du Canada et plusieurs centres des Etats-Unis se trouvaient représentés parmi ces descendants du jeune colon français qui défricha ce coin de terre de la côte de Beaupré. Six comités d'organisation des fêtes avaient été formés: à Montréal, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, en Abitibi et au Massachusett, E.-U.

Le congrès des Trudel s'est ouvert au monument Trudelle, à Boischatel, où le R.P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m., salua tous les membres de la grande famille Trudelle qui revenaient sur le sol ancestral. Il y eut ensuite bénédiction du drapeau Trudel et le chant "Jean Trudel" sur l'air de "O Canada". Mgr Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de l'université Laval, célébra ensuite une messe pontificale, avec, comme assistants, des membres de familles Trudelle. Les sermons furent également prononcé par des Trudels, en français par le R. P. Pierre Trudel, o.p., de Montréal; et en anglais par M. la'bbé Arthur Trudel, curé de Peru, New-York. La chorale était composée également de M. l'abbé Charles-Henri Trudel, vicaire à l'Ange-Gardien tandis que Mlle Thérèse Trudel, de Shawinigan, toucha l'orgue.

A l'issue de cette messe célébrée en plein air, un dîner champêtre groupa tous les congressistes. A la table d'honneur, organisée par Mme Georgette Trudel-Legault, de Montréal, on remarquait de nombreuses personnalités civiles qui avaient tenu à rendre hommage à cette famille tricentenaire. L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, représentait le premier ministre du Canada. Les deux pays, la France et la Belgique, auxquels appartiennent Jean Trudel et son épouse, Marguerite Thomas, étaient représentés par un membre de leur ambassade au Canada.

M. Emmanuel d'Harcourt, représentant de la France, répondant à l'hommage fait à son pays par le R.P. Paul-Emile Trudel, o.f.m., a salué les Trudels qui sont tombés à Dieppe ou à la libération.

C'est le Dr Jean-Joseph Trudel, de Winnipeg, qui présenta les hommages du congrès à la Belgique, dont M. L. Couvreur, de l'ambassade belge, se fit l'interprète, déclarant que les Belges sont particulièrement heureux d'associer la Belgique à l'histoire de la grande famille Trudel. "Marguerite Thomas constitue une des jalons qui ont grandi l'amitié qui existe entre le Canada et la Belgique".

Les congressistes rendirent aussi hommage au Canada, auquel M. St-Laurent répondit en offrant les félicitations du premier ministre, aux Etats-Unis, à la province de Québec, et à l'Acadie.

Les familles Trudel ont émis des voeux, qui sont les conclusions pratiques de leur congrès; notons celui de la diffusion du drapeau Trudel, un tricolore aux couleurs bleu, jaune et vert, disposées verticalement, qui fut même suggéré comme drapeau national. Parmi les autres manifestations du congrès Trudel, il y eut un hommage aux parents défunts, au cimetière de l'Ange-Gardien, et un grand pageant historique au Palais Montcalm.

Le chinois enseigné à L'U. de Washington

Washington. — Mgr P.-J. McCormick recteur de l'Université catholique d'Amérique, de Washington, vient d'annoncer que le R.P. Sisto-A. Resso, franciscain, a été nommé directeur des études de chinois à la section des arts et des sciences politiques de cette université.

Terreur communiste en Yougoslavie

Des informations reçues par des Slovènes des Etats-Unis leur apprennent les mesures antireligieuses adoptées contre la population slovène par le gouvernement-marionnette qui contrôle le pays sous l'influence de Moscou. Trois mille réfugiés slovènes qui avaient fui en Carinthie ont été mitraillés par les partisans de Tito, à Jesenice. Trois cents prêtres auraient été supprimés. Le présent gouvernement prétend censurer tous les sermons; il prohibe tout journal ou périodique catholique; il empêche l'impression de tout livre de dévotion; il fait enlever les crucifix des murs des écoles et les remplace par des portraits de Tito (quel sauveur!); il ferme les écoles catholiques et confisque leurs bâtiments. . .

Plus de 50,000 personnes auraient fui en Autriche pour éviter la terreur rouge. En mai, des troupes yougoslaves qui avaient fui les Russes et s'étaient offertes aux Anglais furent d'abord apparemment bien reçues. Mais il fut décidé qu'on les remettrait à M. Tito. Lorsqu'ils apprirent qu'une compagnie serbe venait d'être renvoyée en Yougoslavie, les représentants des soldats et civils slovènes protestèrent et on leur assura qu'ils seraient transportés à Palmanova, en Italie. Néanmoins, plus de 11,000 soldats slovènes furent remis aux partisans de Tito, ainsi que 600 civils. C'était les livrer à leurs bourreaux.

La Turquie ratifie la charte

Londres. — On a appris par la radio d'Ankara que l'Assemblée nationale turque avait unanimement ratifié la Charte des Nations Unies.

Trente suspects arrêtés à Windsor

Windsor. — La police, qui enquête sur une vague de crimes au cours de laquelle trois hommes ont été assassinés, concentre aujourd'hui son attention sur une trentaine de personnes cueillies dans des descentes de fin de semaine. Elle croit que, parmi elles, se trouve un réel suspect.

Trois des prévenus ont comparu en cour. Richard-Henry Rowe, de Battle-Creek, Mich., a plaidé coupable à l'accusation d'avoir tenté de cacher un long couteau. Eric-D. Evans a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir porté une baïonnette.

La police a affirmé que Rowe était "le suspect principal". Il a été arrêté au moment où il était censé cacher un grand couteau dans sa chemise. Des taches sur ce couteau pourraient être des taches de sang.

La démobilisation commencera le 1er octobre en Australie

Canberra. — Le cabinet de guerre a décidé que la démobilisation des forces de combat de l'Australie commencerait le 1er octobre au plus tard. La démobilisation sera basée sur un système de points distribués pour le temps de service, l'âge et les responsabilités de famille.

Le premier ministre Chifley a annoncé la révocation de plusieurs contrôles de guerre et le rappel des contrôles directs sur le travail et toute la main-d'oeuvre qui ne sont pas essentiels au rétablissement rapide des vétérans et des ouvriers de guerre.

Les vétérans doivent s'inscrire pour les cours universitaires

Ottawa. — Le ministre des vétérans, M. Mackenzie, a dit dans un communiqué, que les militaires et les vétérans qui désirent poursuivre leurs études dans les universités doivent faire leur demande immédiatement s'ils veulent être assurés de leur admission.

"Les soldats encore en service doivent écrire à l'université de leur choix, indiquant le cours qu'ils veulent suivre et la date approximative de leur entrée".